

1914 — N° 8

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1914

— Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France , années 1843 à 1846, 1859 à 1870, et 1872 à 1880 — 1882 à 1895.	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856, 1858 et 1871, dont il reste moins de 10 exemplaires.	50 fr.
Annales (années 1896 à 1907).	25 et 30 fr.
Tables des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860), par A.-S. PARIS.	2 et 3 fr.
Tables des Annales , de 1861 à 1880, par E. LEFÈVRE.	10 et 12 fr.
Tables des Annales , de 1881 à 1890, par E. LEFÈVRE.	7, 50 et 10 fr.
Bulletin de la Société entomologique de France (distinct des <i>Annales</i> , depuis 1895), années 1895 à 1907, chaque année.	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque.	1 et 1 fr.
Bulletin , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun.	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1900, prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine , par L. BEDEL :	
Vol. I, 1881 (<i>Carnivora, Palpicornia</i>).	<i>Épuisé</i>
Vol. II, 1907 (<i>Staphylinoidea</i>) (par S ^{te} -CLAIRE DEVILLE).	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1 ^{er} fascicule (<i>Scarabaeidae</i>).	4 et 5 fr.
Vol. V, 1889-1901 (<i>Phytophaga</i>).	8 et 10 fr.
1 ^{er} fascicule seul.	3 et 4 fr.
2 ^e fascicule seul.	5 et 6 fr.
Vol. VI, 1885-1888 (<i>Rhynchophora</i>).	8 et 10 fr.
1 ^{er} fascicule seul.	3 et 4 fr.
2 ^e fascicule seul.	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique , par L. BEDEL, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900.	10 et 12 fr.

EXTRAITS DE L'ABEILLE

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde :	
<i>Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie</i> , par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel.	5 et 6 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium , 1866, in-12.	0 fr. 50
<i>Id.</i> avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.	1 fr. 25
Les Entomologistes et leurs écrits , par DE MARSEUL, in-12.	8 et 10 fr.
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée , par PEYRON, 1877, in-12.	4 et 5 fr.
Mylabrids d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 1870, in-12, 2 pl.	
— Noires.	4 et 5 fr.
— Coloriées.	5 et 6 fr.
Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. DE MARSEUL, 1884, in-12.	3 et 4 fr.
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scytlménides , par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12.	3 et 4 fr.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde</i> , par S. DE MARSEUL :	
<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Lampyrides (Monogr. des)</i> et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12.	2 et 3 fr.
<i>Oedemerides (Synopse des)</i> , par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Ditomides (Monogr. des)</i> , par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12.	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides (Synopse des)</i> , par E. LEFÈVRE (Appendice par DE MARSEUL), 1876, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12.	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes (Monogr. du genre)</i> , par H. BRISOUT DE BARNEVILLE, 1869, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)</i> , d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus (Monogr. du genre)</i> , par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12.	0 fr. 50
<i>Oxyporus (Tableau synopt. du genre)</i> , par A. FAUVEL, 1864, in-12.	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des)</i> , par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Trichoptérigiens (Synopse des espèces des)</i> , par MATTHEWS, 75 p., 1878, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Apionides (Monographie des)</i> , par WENKER, 162 p., 1864, in-12.	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides (Monographie des)</i> , par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12.	3 et 4 fr.
<hr/>	
<i>Onthophagides paléarctiques (Synopsis des)</i> , par H. D'ORBIGNY, 1898, in-8°.	3 et 4 fr.

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par ED. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866).	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëpophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80).	1 et 1 50

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Le Trésorier rappelle que le 1^{er} trimestre des *Annales* de 1914, qui va paraître prochainement, ne sera envoyé qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine, de 10 heures à midi, 17, quai Voltaire (Paris, 7^e), et à toutes les séances de la Société.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de la Planche (Paris, 7^e), soit au siège de la Société.

Tous les envois d'argent, faits à la Société par lettres chargées, mandats-postes ou chèques payables à Paris, *doivent être libellés au nom de M. Ch. Lahaussais*, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

Le Bibliothécaire a l'honneur de porter à la connaissance des membres de la Société que la Bibliothèque est ouverte tous les jeudis lendemain de séance, de 3 heures à 6 heures et demie, les mardis, vendredis et samedis de 4 heures et demie à 6 heures et demie, et les mercredis de 8 heures à 11 heures. En dehors de ces heures, la Bibliothèque sera rigoureusement fermée.

Seuls le Bibliothécaire et son adjoint pourront délivrer des livres ou en opérer la rentrée.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. Entretien de collections et soufflage de chenilles.

M^{lle} C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V^e).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 avril 1914.

CONGRÈS ANNUEL

Présidence de M. Ch. ALLUAUD.

MM. A. ARGOD-VALLON (de Crest), E. COLLIN (de Sussex), L. DUPONT (d'Évreux), H. GADEAU DE KERVILLE (de Rouen), L. GARRETA (de Banville), É. GOUNELLE, récemment revenu du Brésil, J. HERVÉ-BAZIN (d'Angers), L. LEGRAS (de Vaux-le-Pénil), A. MÉQUIGNON (d'Orléans), M. PIC (de Digoin), V. PLANET (d'Entre-deux-Guiers), H. ROWLAND-BROWN (de Londres) et le Dr J. VILLENEUVE (de Rambouillet) assistent à la séance.

M. Eugène SIMON, Président honoraire, assiste au Congrès et prend place aux côtés du Président.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, le Président déclare ouverte la séance du Congrès de 1914 et souhaite la bienvenue aux collègues de la province et de l'étranger.

Nécrologie. — M. le Pr E.-L. BOUVIER a le vif regret d'annoncer la mort de notre collègue Ernest ANDRÉ, décédé à Gray (Haute-Saône), qui faisait partie de notre Société depuis 1857 et dont il était membre à vie.

Correspondance. — MM. Ch. PRIMOT et P. MAUFRET remercient la Société de leur admission.

Changement d'adresse. — M. É. DE BRUNIER, capitaine au 19^e régiment de dragons, villa des Rosiers, route de Lavaur, Castres (Tarn).

Admission. — M. E. KEMPFER, 15, avenue des Gobelins, Paris, 13^e.
Entomologie générale.

Présentations. — M. Camille BLIN, professeur d'agriculture à Carentan (Manche), présenté par M. L. GARRETA. — Commissaires-rapporteurs : MM. le D^r M. BEDEL et É. RABAUD.

— M. Jean OLIVIER, licencié ès Sciences, Directeur de la *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, 10, cours de la Préfecture, Moulins (Allier), présenté par M. P. LESNE. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. MAGNIN et J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

— M. le comte P. DE DALMAS, 26, rue de Berri, Paris, 8^e, présenté par M. E. SIMON. — Commissaires-rapporteurs : MM. le D^r É. BUGNION et H. GADEAU DE KERVILLE.

Modification au Règlement. — Sur la proposition du Conseil, la Société adopte la modification du paragraphe 2 de l'article 30 du Règlement concernant la Commission de Publication et en arrête ainsi les termes :

Art. 30, § 2. — Cette commission se compose des Membres titulaires du Bureau, des Secrétaires adjoints et de cinq membres résidents élus au scrutin de liste et à la majorité des suffrages.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 1^{er} trimestre des *Annales* de 1914. Ce fascicule comprend les pages 1 à 140 et 5 planches hors texte, dont une double.

Dépôt de L'Abeille. — M. L. BEDEL dépose sur le bureau le 4^e fascicule du tome XXXI de *L'Abeille*.

Ce fascicule comprend les pages 157-180 (Revision générale du genre *Rhizophagus* Herbst par A. MÉQUIGNON et, comme encartage, la suite du Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique par L. BEDEL, pages 281-329 [fin des *Carabidae* et commencement des *Pausidae*].

Dons à la Bibliothèque. — M. le D^r R. JEANNEL fait don à la Bibliothèque de l'Index alphabétique du tome III de *Biospeologica* par le D^r R. JEANNEL et des fascicules ci-dessous du Voyage en Afrique orientale de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL :

J. PELLEGRIN. Poissons du Victoria Nyanza, avec une planche, précédé d'un avant-propos sur la pêche dans le Victoria Nyanza, par Ch. ALLUAUD.

E. BENDERITTER. *Scarabaeidae* : *Ochodaeinae*, *Orphninae* et *Hybosorinae*, avec une planche.

L. BERLAND. *Araneae*, 1^{re} partie, avec 112 figures dans le texte.

— M. le Pr P. MARCHAL fait don du 1^{er} volume des *Annales du Service des Épiphyties*, comprenant les mémoires et rapports présentés au comité des Épiphyties sur les travaux et missions de 1912.

Excursion en Auvergne. — La Société décide le principe de l'excursion à laquelle nous convie M. le Dr BRUYANT. Elle est d'avis que le départ pourra avoir lieu le 12 juillet au soir pour une excursion de 5 à 6 jours.

La Société donne mandat aux membres du Bureau de régler les détails de cette excursion.

Exposition internationale urbaine de Lyon. — M. le Pr J. COURMONT, commissaire général de l'Exposition internationale urbaine de Lyon, qui doit se tenir à Lyon du 1^{er} mai au 1^{er} novembre 1914, invite les membres de la Société entomologique de France à envoyer, à titre d'exposant, des collections d'Insectes choisies plus spécialement parmi les Insectes nuisibles aux hommes, aux animaux ou aux plantes.

Communications.

**Sur un Pycnogonide [ARACHN.] nouveau recueilli en Guinée portugaise
par le comte de Polignac, au cours de sa campagne de 1913
sur le yacht « Sylvana »**

par le Pr E.-L. BOUVIER.

Au cours de la campagne effectuée en 1913 par le comte DE POLIGNAC à bord du yacht « Sylvana », M. Louis GAIN, biologiste attaché à l'expédition, a capturé un Pycnogonide nouveau qui mérite d'être signalé à cause de ses caractères propres et de sa ressemblance avec une espèce brésilienne prise à Bahia par le « Challenger ». Cette espèce fut trouvée en Guinée portugaise, le 15 avril, au large des îles Rouban et Bubak, par 25-30 mètres. Elle appartient au genre *Anoplodactylus* Wilson 1878 (= *Anaphia* Say 1821) comme l'espèce brésilienne que M. HOEK avait désignée sous le nom de *Phoxichilidium insigne* et qui est en réalité un *Anoplodactylus*.

Anoplodactylus Polignaci, n. sp. — Le corps de cette nouvelle espèce est plus court et plus trapu que celui de l'*A. insigne*, les segments du tronc étant plus larges et beaucoup plus brefs, surtout dans les espaces interappendiculaires.

La trompe est à peu près identique dans les deux espèces, un peu plus large au sommet qu'à la base et légèrement dilatée vers le milieu; ces caractères sont plus accentués dans l'espèce brésilienne, et présentent d'ailleurs quelques variations dans nos spécimens. L'organe est subcylindrique, encore qu'il se présente avec trois faces courbes réunies entre elles par des contours arrondis.

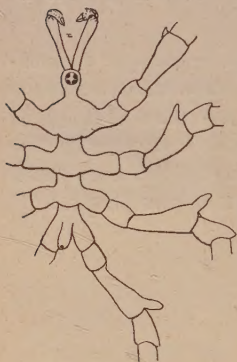


Fig. 1. — *Anoplodactylus Polignaci*, n. sp. ♂. — Côté dorsal.

Le céphalon est également étroit dans les deux espèces, avec un cou fort accentué mais de très faible longueur; la trompe est insérée en dessous, tout à fait à sa base; en avant, tout près du bord antérieur, il présente en haut un large tubercule oculaire qui se termine en cône subaigu et porte quatre yeux noirs à peu près égaux. D'après M. HOEK, le bord frontal de l'*A. insigne* présenterait en son milieu une profonde échancrure qui n'existe pas dans notre espèce; quant au tubercule oculaire, M. HOEK se contente de le décrire sous la forme d'une simple saillie obtuse (blunt).

Comme je l'ai dit plus haut, le tronc est plus large et plus trapu dans notre espèce; les prolongements coxaux y sont presque aussi allongés que la longueur des segments et beaucoup plus étroits que la largeur interappendiculaire de ces derniers; chez l'espèce de Bahia, au contraire, les prolongements coxaux sont presque aussi larges que la partie des segments qui les séparent et beaucoup plus courts que ces segments.

L'abdomen est obliquement relevé à 45° environ, il se rétrécit vers le sommet où il présente l'échancrure anale; sa longueur est à peine plus grande que celle des prolongements coxaux. Il ne paraît guère différer de celui de l'*A. insigne*.

Les chélicères divergent fortement à partir de leur base où ils sont contigus; leur pédoncule se dilate assez régulièrement de la base au sommet où il ne dépasse pas sensiblement la trompe (supposant celle-ci relevée); leurs pinces sont verticales, rugueuses, un peu plus longues que la moitié du pédoncule, leurs doigts inermes et un peu

écartés sont à peu près de même longueur que la portion palmaire qui est un peu ovoïde et à peine plus large que l'extrémité pédonculaire où elle est articulée. Chez l'*A. insigne* les pédoncules dépassent fortement la trompe et se terminent au-dessus de la pince par une forte saillie distale dont on trouve quelquefois un léger rudiment dans nos exemplaires; la pince paraît plus réduite que dans nos spécimens et beaucoup plus dilatée dans sa région palmaire qui est plus longue que les doigts (elle a, dit M. HOEK, la forme d'une tête d'oiseau).

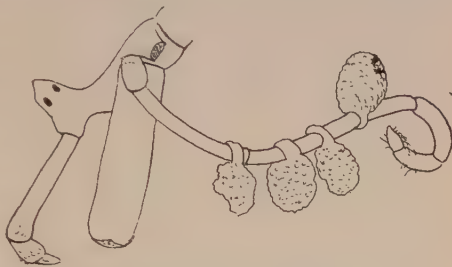


Fig. 2. — *Anoplodactylus Polignaci*, n. sp. — Partie antérieure du corps avec les chélicères et l'ovigère du côté gauche avec 4 masses d'œufs.

Les palpes font défaut, comme chez les autres espèces du genre.

Les ovigères sont peu différents chez les deux espèces; toutefois, dans la nôtre, le 2^e article égale plus de la moitié de la longueur du 3^e, alors qu'il n'égale pas cette moitié dans l'espèce brésilienne où, d'ailleurs, le dernier article est figuré très obtus, tandis qu'il se termine par une pointe mousse dans nos spécimens. Le mâle qui nous a servi de *type* portait quatre masses d'œufs sur chaque ovigère.

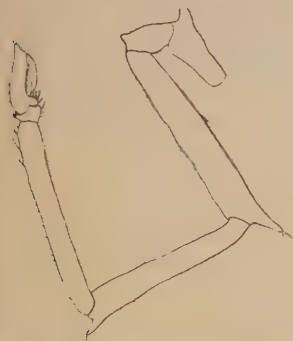


Fig. 3. — *Anoplodactylus Polignaci*, n. sp. — Patte antérieure droite d'une ♀, vue latéralement.

Les pattes sont du même type chez les deux espèces, avec le 1^{er} article coxal un peu plus court que les prolongements coxaux, le 2^e beaucoup plus long et dilaté de la base au sommet, le 3^e à peu près de la longueur du 1^{er}; le fémur égale à peu près en longueur le 1^{er} tibia qui est beaucoup plus court et plus fort que le 2^e; le tarse est très bref, le propode arqué et rétréci de la base au sommet, la griffe se rabat sur presque toute la longueur du propode. Mais les deux espèces diffèrent profondément par l'armature de ces divers articles

Chez l'espèce brésilienne, il y a deux pointes dorsales (dont une très longue) sur la 1^{re} coxa, une longue pointe ventrale sur la 2^e, une pointe dorsale à l'extrémité de la 3^e, deux épines ventrales et une saillie dorsale vers le milieu du fémur et trois longues pointes dorsales à l'extrémité distale du même article, autant à l'extrémité distale du 1^{er} tibia et une pointe dorsale plus réduite au bout du propode; dans notre espèce la 1^{re} coxa est inerme, la seconde porte un tubercule ventral (qui est plus long chez le mâle que chez la femelle), il y a une légère saillie dorsale vers le milieu du fémur mais pas d'épines ventrales, enfin les saillies distales de la 3^e coxa, du fémur, du 1^{er} tibia et du propode ne sont jamais triples et c'est tout au plus si, sur quelques pattes, on observe une légère proéminence de chaque côté à la base de la pointe qui termine le fémur et le 1^{er} tibia.

Ainsi, notre espèce se distingue de l'*A. insigne* par de nombreux caractères, surtout par l'armature plus réduite de ses pattes et par son corps plus robuste. Mais elle est bien du même type, on pourrait presque ajouter qu'elle est de même origine et qu'elle s'est différenciée depuis l'époque où l'Atlantique est venu séparer l'Afrique tropicale du Brésil.

En fait, les deux espèces sont représentatives l'une de l'autre et c'est là ce qui donne quelque intérêt à la présente note, car les formes représentatives, assez communes chez les Crustacés, sont plutôt rares chez les Pycnogonides.

Les orifices sexuels sont situés sur la saillie ventrale de la 2^e coxa, mais on ne les aperçoit guère facilement et il ne m'est pas possible d'en fixer le nombre.

La longueur du corps (tronc, céphalon + abdomen) égale environ 3 mm. et celle des pattes 12 à 13 mm.

Je me permets de donner à cette espèce le nom d'*Anoplodactylus* (*Anaphia*) *Polignaci* en l'honneur de M. DE POLIGNAC, qui l'a trouvée et qui l'a offerte au Muséum, en même temps que ses autres récoltes. Elle est représentée par trois exemplaires adultes, un mâle et deux femelles.

Eumolpides nouveaux d'Afrique tropicale

[COL. CHRYSOMELIDAE]

par Julien ACHARD.

Malegia robusta, n. sp. — Oblong, large, bronzé un peu brillant, couvert de pubescence grise, couchée et peu dense; ponctuation dense et serrée, plus forte sur la tête et le prothorax que sur les élytres. Labre, base des antennes et pattes fauves.

Tête assez grande, bien dégagée du prothorax, fortement ponctuée et couverte de pubescence grise, couchée. Épistome non séparé du front, profondément échancré en avant, relevé de chaque côté et en même temps assez fortement déprimé en son milieu. Labre grand, convexe et saillant, fauve roux. Mandibules assez robustes, un peu plus foncées. Antennes grêles, ne dépassant guère la base du prothorax; six premiers articles fauves, cinq derniers enfumés et légèrement épaissis.

Prothorax convexe, très densément et fortement ponctué, couvert de pubescence grise, couchée, assez longue et peu serrée; peu arrondi latéralement et un tant soit peu plus long que large.

Élytres oblongs, convexes, assez fortement rabattus en arrière, beaucoup plus larges à leur base que le prothorax, densément ponctués et couverts de pubescence grise, couchée, assez longue et peu serrée; calus huméral nettement marqué; angle apical droit.

Dessous plus obscur et plus mat que le dessus et à pubescence un peu plus clairsemée.

Pattes robustes, finement pubescentes, en entier fauve roux.

Longueur : 3 mm.

Patrie : Afrique orientale allemande, sans localité précise.

Type : un individu (coll. BOUCARD > coll. ACHARD).

De *M. Schimperi* Lef. (1). *M. robusta* diffère par sa forme beaucoup plus robuste, son prothorax légèrement plus allongé, moins arrondi sur les côtés, ses élytres plus amples, moins parallèles, plus convexes, plus fortement rabattus en arrière et dont la pubescence, grise au

(1) La diagnose de *M. caffra* Pic, *L'Échange*, XIX [1904], p. 20, s'applique, sauf une légère différence dans la coloration des fémurs, à *M. Schimperi* Lef. Comme ce dernier, — primitivement décrit d'Abyssinie, — a été retrouvé au lac Victoria Nyanza (île de Lusinga) par M. Ch. ALLUAUD, en 1904, et a par conséquent un habitat très étendu vers le sud, il est très probable qu'il y a identité entre les deux espèces.

lieu d'être fauve, est moins serrée et moins longue; enfin par la forme de l'épistome. *M. striatula* Lef., de Zanzibar, est une espèce allongée et dont les élytres possèdent de légères stries longitudinales. *M. obscura* Lef., d'Abyssinie, est plus petit et a les fémurs et les tarses noirs.

Himerida Favareli, n. sp. — Oblong-ovalaire, court, convexe, atténué en arrière, en entier d'un rouge cuivreux métallique très brillant, avec les antennes, les tibias et les tarses noirâtres; couvert de squamules blanches qui forment sur les élytres de nombreuses petites mouchetures entre lesquelles sont des poils fauve-roux assez espacés.

Tête oblong-arrondie, engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax, entièrement couverte de squamules blanches; front presque plan, non séparé de l'épistome; celui-ci profondément échancré en demi-cercle, relevé latéralement en une fine carène. Antennes robustes, atteignant le milieu du corps; premier article métallique, gros et renflé, recouvert en dessus et au côté interne de squamules blanches; deuxième article portant également quelques squamules isolées; les suivants noirâtres, recouverts d'une fine pubescence grise.

Prothorax transversal, convexe, fortement ponctué et couvert de squamules blanches plus denses vers les côtés; bord antérieur tronqué droit, non marginé, ses angles latéraux nuls; bord postérieur en courbe convexe, légèrement sinué de chaque côté du milieu, finement marginé; bords latéraux presque droits, fortement convergents vers l'avant, effacés en leur milieu.

Écusson grand, une fois et demie plus large que long, subrectangulaire, les petits côtés légèrement concaves et les angles postérieurs un peu saillants, grand côté à peine avancé au milieu.

Elytres un peu plus larges que le pronotum à sa base, très convexes, ovalaires, atténués à partir du milieu, largement arrondis au sommet avec l'angle apical obtus; calus huméral très relevé, formant un tubercule oblong, lisse et brillant; toute la surface des élytres assez densément et fortement ponctué, recouverte de squamules blanches un peu plus grosses que celles des autres parties du corps, dirigées vers l'arrière et groupées en une infinité de petites macules isolées les unes des autres; entre ces macules apparaît la surface du tégument sur laquelle sont répartis, isolément, quelques poils fauve-roux, assez larges à leur base et progressivement rétrécis en pointe aiguë à leur sommet.

Dessous du corps de même couleur que le dessus et densément couvert de squamules blanches, longues et étroites, presque pili-formes.

Pattes robustes, couvertes des mêmes squamules; fémurs cuivreux-bronzé, fusiformes, renflés en leur milieu, obtusément dentés en dessous, les intermédiaires moins développés que les autres; tibias et tarses noirâtres.

Longueur : 7 mm.; largeur aux épaules 4 1/2 mm.

Patrie : Congo français, Haut-Chari : Fort Crampel.

Types : 2 individus, provenant des chasses de M. FAVAREL (coll. ACHARD).

Le genre *Himerida*, si remarquable par sa vestiture squamuleuse, comptait jusqu'ici trois espèces : deux de l'Afrique australe, l'autre (*H. Clavareui* Jac.) de l'Afrique orientale. C'est de cette dernière que se rapproche *H. Favareli* que l'on distinguera par sa forme moins robuste et plus atténuée en arrière, sa coloration d'un rouge cuivreux plus franc et plus brillant, la disposition de la vestiture des élytres groupée en macules isolées les unes des autres et laissant voir le fond sur lequel sont répartis des poils fauves espacés, tandis que chez *H. Clavareui* Jac. les groupements de squamules sont plus ou moins confluent, les poils fauves nombreux et le fond de l'élytre presque complètement masqué.

***Pachnephorus senegalensis*, n. sp.** — Allongé, subcylindrique, bronzé-cuivreux en dessus, bronzé verdâtre en dessous. Antennes et tarses roux, les premières enfumées dans la moitié apicale; fémurs et tibias parfois roussâtres. Couvert d'une pubescence blanchâtre peu dense, composée de squamules, disposées en doubles rangées le long des lignes ponctuées et formant par places des mouchetures, et de petits poils blancs très fins, visibles seulement sous un fort grossissement, disposés en lignes longitudinales entre chaque double rangée de squamules.

Tête fortement ponctuée, couverte de petites squamules étroites, assez convexe sur le vertex, non sillonnée longitudinalement, mais avec une étroite dépression transversale entre les yeux.

Prothorax couvert de gros points ronds, enfoncés, serrés, un peu plus denses vers les côtés et de squamules larges et courtes plus clair-semées sur le disque que sur les bords; nettement plus long que large, évasé en ligne presque droite depuis la base jusque vers les deux tiers de la longueur, puis assez brusquement rétréci en courbe; rebords latéraux bien marqués, défléchis vers l'avant en arc de cercle presque régulier.

Élytres oblongs, convexes, progressivement atténués dans le tiers apical; calus huméral bien marqué; dépression transversale basilaire à peine sensible; stries ponctuées très fortes, prolongées dans toute

la longueur; interstries lisses ou à peine marqués d'imperceptibles petits points isolés.

Poitrine fortement ponctuée et couverte de squamules larges. Abdomen plus finement ponctué et parsemé de squamules piliformes blanches régulièrement espacées.

Longueur : 3-3 1/2 mm.

Patrie : Sénégal : environs de Dakar.

Types : 8 individus (in coll. ACHARD).

Diffère de *P. terribus* Baly, décrit des rives du Niger, par la coloration, le prothorax assez nettement plus long que large et ayant sa plus grande largeur aux deux tiers, les élytres non excavés sous l'épaule, la pubescence unicolore, composée de squamules larges et courtes, — dont aucune n'est le moins du monde bifide, — et de rangées de petits poils.

Pachnephorus costatus, n. sp. — Étroit et allongé, subcylindrique, brillant, bronzé cuivreux assez clair en dessus et plus foncé en dessous; labre brun-châtain; antennes rousses à la base, avec les cinq derniers articles un peu plus foncés; pattes roussâtres. Couvert d'une pubescence clairsemée, formée de squamules larges et très courtes, d'un blanc sale, mélangées de petits poils blancs disposés en lignes.

Tête relativement peu convexe, fortement ponctuée, assez densément couverte de petites squamules étroites. Antennes ne dépassant pas le calus huméral; leur premier article remarquablement gros, subglobuleux et portant en dessus quelques squamules blanches: le deuxième article est aussi relativement assez gros, tandis que les quatre suivants sont plutôt plus étroits et les cinq derniers plus nettement dilatés que de coutume.

Prothorax légèrement plus long que large, progressivement évasé depuis la base jusqu'à un peu plus de la moitié, puis notablement rétréci vers l'avant; rebords latéraux très peu marqués, infléchis vers l'avant en ligne légèrement cintrée; ponctuation très grosse, profonde et serrée; pubescence composée d'écailles blanc roussâtre, aussi larges que longues, plus serrées sur les côtés.

Élytres oblongs, allongés, peu atténués et assez largement arrondis au sommet, fortement ponctués striés, avec les interstries internes densément pointillés et les externes plus étroits, convexes, les trois derniers formant de petites côtes longitudinales irrégulières; calus huméral peu saillant; dépression transversale basilaire à peine perceptible. Pubescence double, composée d'une part de squamules courtes

et très larges, les unes blanches, les autres roussâtres, qui forment quelques mouchetures et sont plus abondantes au sommet et sur les bords, d'autre part de petits poils blancs très fins disposés en lignes le long des stries ponctuées.

Dessous fortement ponctué; poitrine et pattes couvertes de squamules allongées peu serrées; abdomen parsemé de squamules piliformes assez régulièrement distantes les unes des autres.

Longueur : 3 1/2 mm.

Patrie : Congo français, Haut-Chari : Fort-Crampel.

Type : 1 individu, des chasses de M. FAVAREL, acquis de M. LE MOULT (in coll. ACHARD).

Cette intéressante espèce diffère de *P. torridus* Baly par les raisons déjà exposées à propos de *P. senegalensis*; il faut de plus noter le dense pointillé des interstries des élytres et les légères costulations latérales qui la séparent nettement de cette espèce et de *P. flavipes* Gerst.

Diagnose d'un *Disphaericus* nouveau d'Afrique orientale

[COL. PANAGAEINI]

par Ch. ALLAUD.

Disphaericus Kolbei, n. sp. — Long. 22 mm. Entièrement noir. Tête allongée, élargie en avant des yeux et profondément sillonnée. Pronotum ovoïde, profondément sillonné sur les côtés, légèrement au milieu; le disque porte une grosse ponctuation très espacée; poils noirs courts et rares dressés sur le pourtour, disque glabre. Dessous du prothorax lisse, sauf quelques rares points en avant des côtés. Élytres très profondément striés, les stries marquées dans toute leur longueur de fossettes très profondes; les côtes 2, 4 et 6 très élevées à la base. Tibias antérieurs longuement arqués. Dessous du corps lisse. Palpes maxillaires largement sécuriformes.

Comparé à *D. gambianus* Waterh., *D. Kolbei* atteint la taille des plus grands exemplaires de cette espèce, mais est encore plus large aux élytres. L'allongement et la sculpture de la tête, les fossettes profondes des stries des élytres, la largeur du dernier article des palpes maxillaires, qui caractérisent *D. Kolbei*, le distinguent nettement de *D. gambianus*, d'Afrique occidentale.

Une description plus détaillée accompagnée d'une figure paraîtra dans les *Carabidae* du « Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL en Afrique orientale ».

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. le professeur H. KOLBE en souvenir de l'aimable accueil qu'il me fit récemment au Muséum royal de Berlin.

J'ai trouvé un seul individu de cette espèce remarquable en Afrique orientale anglaise, près de Samburu chez les Wa-Nyika, par 300 m. environ d'altitude, le 10 avril 1904. L'exemplaire était mort et privé des articles terminaux de ses antennes et de ses palpes labiaux.

Description de trois espèces nouvelles d'*Histeridae* [COL.]

par H. DESBORDES.

Platysoma (s.-g. **Platylister** Lew.) **sarawakensis**, n. sp. — *Oblongo-subquadratum, sat elongatum, subdepressum, nigrum, nitidum. Caput subtilissime puncticulatum, fronte concava, stria tenuiter impressa, subinterrupta. Pronoti stria lateralis integra. Elytra striis dorsalibus 1-3 integris, caeteris nullis. Propygidium sparse, pygidium dense fortiterque punctata. Mesosterni stria integra.* — Longueur : 7 1/2 mm.

Types : 2 exemplaires récoltés dans les monts Kinabalu (île de Bornéo, État de Sarawak), à l'altitude de 4.500 m., en septembre 1913 (Muséum de Sarawak et coll. DESBORDES).

Allongé, parallèle, légèrement déprimé, noir et brillant. Tête à peine visiblement pointillée, front largement concave, avec une strie très légère, interrompue en plusieurs points. Strie latérale du pronotum entière. Élytres à trois stries dorsales bien marquées, entières, les autres nulles. Ponctuation du propygidium très clairsemée, celle du pygidium dense et forte, ce dernier segment pourvu d'un rebord élevé lisse. Strie du mésosternum entière.

Ce *Platylister* se place à côté des *P. ovatum* Er. et *P. abruptum* Er. et reproduit surtout le facies du premier. Il se sépare de celui-ci par sa strie thoracique entière, de *P. abruptum* par sa 3^e strie élytrale non interrompue, des deux par la ténuité de sa strie frontale.

Terapus Wagneri, n. sp. — Oblongus, subquadratus, postice gibbus, ubique punctatus, niger, cum clava, angulo antico thoracis atque pilis rufescentibus. Frons subconca, rugositer punctata. Mandibulae validae. Primus antennarum articulus validissimus. Pronotum lateribus ad basim fortiter incisum, in medio subcanaliculatum, productum ante scutellum, ad angulos anticos obliquum. Elytra circum longis ciliis marginatae, carina externa forti, carinula basali brevi, utraque ciliata. Mesosternum breve, in prosterno exciso breviter productum. Propygidium declivè, pygidium magis inclinatum. Pedes longissimi, punctati, posterioribus femoribus cylindricis, tibiis concavis, ciliatis. — Longueur : 3 mm.

Type : 1 exemplaire unique découvert en 1914 par M. E. R. WAGNER à Chaco de Santiago del Estero (République Argentine). (Muséum de Paris.)

Oblong, presque rectangulaire, gibbeux, entièrement ponctué, noir avec la massue antennaire, les angles antérieurs du pronotum et la pubescence rougeâtres. Front légèrement concave, subtriangulaire, avec l'épistome en forme de museau court, rugueusement ponctué; mandibules courtes et fortes, étroitement conjuguées; 1^{er} article des antennes massif, ponctué, funicule grêle et court, massue petite. Pronotum ponctué comme la tête, épointé aux angles antérieurs qui présentent un bord étroit lisse et rougeâtre, s'avancant en angle obtus en face la suture des élytres, fortement incisé sur les côtés près de la base, chaque incision se continuant en une très profonde dépression qui s'avance jusqu'au tiers vers le disque, légèrement canaliculé au milieu. Écusson nul. Élytres couverts de gros points ocellés serrés; épaules fortement accusées, surmontées d'une carène qui se poursuit jusqu'au sommet et qui est frangée de cils serrés plus longs vers la base; une carinule parallèle partant du milieu de la base, occupant environ le tiers de l'élytre et frangée de cils encore plus longs; au point où cette carinule aboutirait, vers le sommet, se trouve une touffe de poils longs et forts. Mésosternum très court, entrant en angle obtus dans le prosternum qui est incisé à la base; celui-ci est bistré, d'abord rétréci, puis élargi vers le sommet;

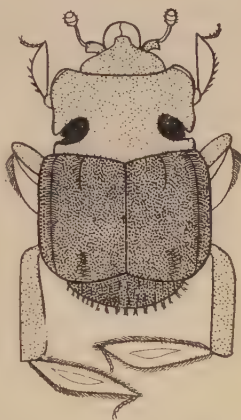


Fig. 1. — *Terapus Wagneri*, n. sp.

l'un et l'autre, ainsi que le métasternum, fortement ponctués. Propygidium à peu près perpendiculaire au plan général de l'insecte et surplombant le pygidium qui forme avec lui un angle rentrant; l'un et l'autre frangés de forts cils roux et piquetés sur toute leur surface de poils semblables. Cuisses intermédiaires et postérieures cylindriques, ces dernières de longueur démesurée; tibias intermédiaires et postérieurs en forme de cuillers, largement concaves sur la face supérieure, visiblement angulés extérieurement, bordés d'une frange de cils roux très fournie.

Cet insecte fort étrange paraît bien appartenir au genre *Terapus* créé par DE MARSEUL pour une espèce mexicaine. Il en a la tête, les mandibules, les pro- et mésosternum, et surtout les cuisses et tibias intermédiaires et postérieurs si extraordinaires d'aspect, les premières, comme le dit DE MARSEUL, « ne s'articulant que par l'entremise du trochanter ». Il diffère d'ailleurs des trois espèces décrites appartenant à ce genre par plusieurs caractères, et, pour n'en citer qu'un, par la frange de cils roux serrée et longue qui borde entièrement les tibias.

Je n'ai pas osé étaler suffisamment cet insecte pour étudier ses antennes et ses pattes antérieures, et j'ai seulement pu constater que ces dernières étaient de longueur proportionnée à sa taille.

Abraeus Dufau, n. sp. — *Suborbicularis, convexus, nitidus, sat dense punctatus, rufo-brunneus, antennis pedibusque rufescentibus. Frons triangularis, paucis punctis notata. Pronotum secundum basin punctorum linea signatum. Elytrorum striae obsoletae, stria obliqua tantum perspicua. Prosternum latum, parce punctatum, in medio coarctatum. Prosterni mesosternique junctura recta. Metasternum in medio laeve; junctura meso-metasternali fortiter crenulata. Tibiae anticae rotundatae, haud dilatatae.* — Longueur : 4 mm.

Types : 8 exemplaires découverts aux environs de Trois-Rivières, Guadeloupe, par M. Léon DUFAU. (Muséum de Paris et coll. DESBORDES.)

Suborbiculaire, convexe, brillant, assez densément ponctué, rouge-brun, les antennes et les pattes beaucoup plus claires. Front triangulaire, marqué seulement de quelques rares points espacés. Ponctuation du pronotum et des élytres assez égale, peu dense, plus clairsemée encore sur les côtés. Pronotum bordé à la base d'une ligne de points enchainés. Stries élytrales obsolètes, sauf une vague strie oblique allant à peu près du milieu de la base à l'épipleure. Prosternum large, à peine ponctué, rétréci au milieu, tronqué à la base, ainsi que le mésosternum; celui-ci trapézoïdal, marqué de gros points vermiculaires, bordé d'une strie arquée. Métasternum avec quelques points espacés

au sommet et à la base, lisse au milieu, sa suture avec le mésosternum fortement crénelée. Tibias antérieurs légèrement arqués, non dilatés, mais seulement un peu et régulièrement élargis de la base au sommet.

Remarquable par sa taille très petite, par la ponctuation caractéristique de son mésosternum, par la forme de ses tibias antérieurs.

Sur la systématique des Sphodrides

[COL. CARABIDAE]

(note préliminaire)

par le D^r R. JEANNEL.

Les Sphodrides ont été l'objet de nombreuses études soit d'ensemble, soit de détail (L. W. SCHAUFUSS, 1865; Ch. DE LA BRÛLERIE, 1872; A. CARRET, 1908, etc.); malgré cela leur systématique est encore dans un grand désordre à cause de la difficulté qu'il y a de bien fixer les limites des espèces sans matériaux considérables. Grâce à la très riche collection de L. BEDEL, que notre collègue a bien voulu me soumettre, et aussi avec l'aide des abondantes récoltes souterraines de Biospeologica, je crois pouvoir proposer les groupements d'espèces suivants, dont je me réserve de discuter ailleurs plus longuement la valeur taxonomique et phylogénique⁽¹⁾.

Les genres de *Carabidae* de la tribu *Pterostichini* dont l'extrémité postérieure de la saillie prosternale est longuement comprimée en carène dans sa partie abrupte⁽²⁾ sont les suivants :

1. Dent du menton simple (type *P. ruficollis* Marsh.).
..... Gen. *Platyderus*.
- Dent du menton bifide..... 2.
2. Tarses entièrement glabres en dessus..... 3.

(1) Je n'ai naturellement pas pu voir toutes les espèces décrites. La plupart de celles qui me sont restées inconnues rentreront, je crois, dans les genres et sous-genres énumérés ici, mais certaines seront probablement aussi les types de coupes nouvelles.

(2) Cf. L. GANGIBAUER, 1892, Käf. Mitteleur., I, p. 229, et L. BEDEL, Cat. rais. Col. Nord Afrique, I, p. 177 (1899).

- Tarses entièrement pubescents en dessus..... 5.
- Tarses glabres, avec la moitié basale du premier article pubescente en dessus; articles des tarses postérieurs canaliculés sur les côtés. — Mésosternum avec une dent en avant de chaque hanche intermédiaire; trochanters postérieurs longuement acuminés; tarses antérieurs des mâles squamuleux en dessous (type *S. leucophthalmus* L.)..... Gen. **Sphodrus**.
- 3. Ongles des tarses pectinés (type *C. fuscipes* Goeze)..... Gen. **Calathus**.
- Ongles des tarses simples. — Trochanters postérieurs mousses, non acuminés..... 4.
- 4. Tarses intermédiaires et postérieurs lisses en dessus. Grande taille : 20 à 30 mm. (type *T. gigas* Fisch.)... Gen. **Taphoxenus**.
- Tarses intermédiaires et postérieurs striolés en dessus. Taille moyenne : 15 à 20 mm. (type *S. Ghilianii* Schaum)..... Gen. **Sphodropsis**.
- 5. Antennes pubescentes dès le 3^e article..... 6.
- Antennes pubescentes à partir du 4^e article..... 7.
- 6. Ongles des tarses pectinés sur toute leur longueur. Forme large, prothorax transverse (type *C. sphodroides* Woll.)... Gen. **Calathidius**.
- Ongles des tarses lisses ou à peine dentés à la base. Forme plus allongée, prothorax non transverse (type *L. alternans* Dej.)..... Gen. **Licinopsis**.
- 7. Fémurs antérieurs avec les arêtes de la face ventrale crénelées, le plus souvent avec un rang de longues soies raides sur l'arête postérieure (type *A. conspicuus* Waltl)..... Gen. **Aechmites**.
- Fémurs antérieurs avec les arêtes de la face ventrale lisses et mousses, sans soies sur l'arête postérieure (type *L. complanatus* Dej.)..... Gen. **Laemostenus**.

Gen. **Calathidius** Putz. et **Licinopsis** Bed. — Ce sont deux genres canariens, aberrants et très voisins l'un de l'autre. Il existe en effet dans l'île de Gomera une espèce encore inédite, très voisine du *Licinopsis alternans* Dej., mais dont la sculpture élytrale est celle des *Calathidius*.

Gen. **Sphodrus** Clairv. — Il renferme une seule espèce paléarctique, *S. leucophthalmus* L.

Gen. **Taphoxenus** Motsch. — Ce genre est très distinct de *Sphodrus* par de nombreux caractères et ne peut aucunement lui être réuni comme sous-genre. Il se subdivise au moins en deux groupes :

Subgen. *Taphoxenus* s. str., dont les tarses antérieurs des mâles sont glabres en dessous ;

Subgen. *Pseudotaphoxenus* Schauf. (type *P. Motschulskyi* Schauf.), dont les tarses antérieurs des mâles sont squamuleux en dessous : *P. Tilesii* Fisch., *P. thoracicus* Gebl., etc.

Gen. **Sphodropsis** Seidlitz. — Ce genre a été créé pour une espèce cavernicole du Piémont, mais on ne peut en séparer un certain nombre d'espèces orientales, décrites comme *Pseudotaphoxenus* et dont les tarses sont striolés ; elles présentent tous les caractères du genre *Sphodropsis* et aucunement ceux des *Pseudotaphoxenus*. Ces espèces sont entre autres : *S. strigitaris* Reitt., *S. juvenis* Ball., *S. Kraatzi* Heyd. (du Turkestan), *S. refleximargo* Reitt. (de Mongolie) ; d'autres sont certainement dans le même cas.

Gen. **Aechmites** Schauf. — Ce genre a été caractérisé seulement par la forme acuminée de ses trochanters postérieurs. Mais ses fémurs antérieurs ont leurs arêtes crénelées et l'arête postérieure est munie d'un rang de nombreuses soies raides ; ce caractère rapproche l'*Aechmites* du *Pseudopristonychus cimmerius* Fisch. et des *Eutrichomerus* Carret. En réalité ces trois types ne forment qu'un seul genre dont le caractère fondamental est celui tiré des fémurs ; le genre doit garder le nom du composant le plus anciennement décrit, c'est-à-dire *Aechmites* Schauf.

Le genre *Aechmites* (char. emend.) se subdivise en trois sous-genres :

Subgen. *Aechmites* s. str. [= *Neomelicharia* Schatzm. ⁽¹⁾], dont les trochanters postérieurs sont acuminés et les tarses antérieurs glabres en dessous chez les mâles : *Ae. conspicuus* Waltl., *Ae. Stüssneri* Ganglb.

Subgen. *Pseudopristonychus* Schauf. (type *P. cimmerius* Fisch.), dont les trochanters postérieurs sont mousses et les tarses antérieurs des mâles squamuleux et non dilatés.

Subgen. *Eutrichomerus* Carret (type *E. terricola* Herbst), dont les trochanters postérieurs sont mousses et les tarses antérieurs

(1) D'après une note de J. BREIT, *Col. Rundschau*, III, [1914], p. 51.

des mâles dilatés; ici prennent place : *E. terricola* Herbst, *E. algerinus* Gory, *E. baeticus* Ramb. ⁽¹⁾, *E. punctatus* Dej.

Gen. **Laemostenus** Bon. [= *Pristonychus* Dej., *Cryptotrichus* Schauf. ⁽²⁾]. — Ce genre très nombreux peut être subdivisé en sous genres :

1. Fémurs antérieurs avec une dent au milieu de l'arête antérieure. Trochanters postérieurs en général allongés, plus ou moins acuminés (sauf chez *S. atlanticus*) (type *S. punctatostratus* Fairm.) Subgen. *Sphodroides*
- Fémurs antérieurs sans dent ou avec une dent sur le tiers apical de l'arête antérieure. Trochanters postérieurs mous-
ses. 2.
2. Ventre couvert de gros plis transversaux sur le disque; hanches intermédiaires bisétulées (type *R. Deneveui* Fairm.) Subgen. *Rhysosphodrus*.
- Ventre sans plis transversaux; hanches intermédiaires uni-
sétulées. 3.
3. Fémurs antérieurs avec une dent sur le tiers apical de l'arête antérieure (type *P. Köppeni* Motsch.)
..... Subgen. **Paralaemostenus**, nov.
- Fémurs antérieurs inermes. 4.

(1) *A. baeticus* Ramb., dont j'ai vu les deux types (coll. P. MABILLE) est très différent de ce que, depuis la monographie de L. W. SCHAUFUSS, on appelle « *baeticus* ». Le véritable *A. baeticus* est une espèce de grande taille, de l'apparence de l'*A. algerinus*; ses fémurs antérieurs ont leurs arêtes crénelées, mais ils sont dépourvus de soies sur l'arête postérieure et, d'autre part, les ongles sont absolument lisses. Il habite exclusivement Gibraltar et l'Andalousie où M. l'abbé H. BREUIL l'a retrouvé récemment en grand nombre dans les grottes. Quant à la race espagnole de l'*A. terricola* dont les ongles sont lisses, mais dont l'arête postérieure des fémurs antérieurs porte des soies, elle doit porter le nom de *Reichenbachi* Schauf. La forme *A. terricola Reichenbachi* remonte, en France, dans les Basses-Pyrénées et sur tout le littoral atlantique.

(2) L'absence d'ailes et par suite la brièveté des épisternes métathoraciques ne suffisent pas à caractériser un sous-genre; d'autre part les *L.* (*Cryptotrichus*) *janthinus* Duft., *alpinus* Dej. et *dalmatinus* Dej. n'ont pas le premier article des tarses postérieurs glabre en dessous, mais bien pubescent comme les autres *Laemostenus*. Le sous-genre *Cryptotrichus*, créé pour ces trois espèces à cause de leurs tarses glabres en dessous, ne peut donc pas être conservé.

4. Deux premiers articles des tarses postérieurs et intermédiaires pubescents en dessous. Forme ramassée, pronotum transverse (type *P. caspius* Fald.). . . Subgen. *Platynomerus*.
 - Deux premiers articles des tarses intermédiaires et postérieurs glabres en dessous, très lisses (type *P. pinicola* Graells) Subgen. **Eucryptotrichus**, nov.
 - Premier article des tarses intermédiaires et postérieurs seul pubescent en dessous, le deuxième glabre. 5.
 5. Mésosternum avec une dent en avant de chaque hanche intermédiaire. 6.
 - Mésosternum sans dents au devant des hanches. 7.
 6. Base du pronotum rebordée, ongles pectinés. Forme convexe (espèces lucicoles) (type *O. elongatus* Dej.). Subgen. **Odontosphodrus**, nov.
 - Base du pronotum non rebordée, ongles lisses (espèces cavernicoles) (type *A. Schreibersi* Küst.). Subgen. *Antisphodrus*.
 7. Tarses non striolés en dessus, parfois seulement rugueusement ponctués; base du pronotum rebordée (type *L. complanatus* Dej.). Subgen. *Laemostenus*.
 - Tarses profondément striolés en dessus; base du pronotum non rebordée. Ongles lisses (espèces cavernicoles) (type *C. Peleus* Schauf.). Subgen. **Ceuthosphodrus**, nov.

Subgen. *Sphodroides* Schauf. — Répandu dans le Nord de l'Afrique avec les espèces suivantes : *S. punctostriatus* Fairm., *S. picicornis* Dej., *S. Favieri* Fairm. et *S. atlanticus* Escal.

Subgen. *Rhysosphodrus* Bed. — Une espèce saharienne, ailée : *R. Deneveui* Fairm.

Subgen. *Platynomerus* Fald. — Une seule espèce orientale : *P. caspius* Fald.

Subgen. *Paralaemostenus* Jeann. — Ici prennent place au moins deux espèces du Caucase : *P. Köppeni* Motsch. et *P. hepaticus* Fald.

Subgen. *Eucryptotrichus* Jeann. — Le *L. pinicola* Graells est la seule espèce que je connaisse dont le premier article des tarses postérieurs soit vraiment glabre en dessous. J'ai dit plus haut que les trois *Cryptotrichus* auxquels les auteurs prêtent ce caractère ont en réalité ce premier article pubescent en dessous.

Subgen. *Odontosphodrus* Jeann. — Les espèces dont le méso-

sternum est denté sont en même temps allongées, convexes, avec les élytres très déclives à l'apex; toutes habitent l'Europe orientale. Ce sont : *O. dalmatinus* Dej., *O. elongatus* Dej., *O. elegans* Dej. (balcaniques), *O. Bodemeyeri* Ganglb. (d'Adana), peut-être *O. jailensis* Breit (de Crimée), enfin l'espèce corso-sarde *O. parviceps* Fairm., dont les affinités sont par conséquent d'un grand intérêt pour la paléogéographie.

Il est remarquable que tous les *Antisphodrus* cavernicoles du Karst présentent le même mésosternum denté que les *Odontosphodrus* dont ils semblent bien dériver.

Subgen. *Antisphodrus* Schauf. — L'ancien genre de Schaufuss était, comme on le voit, un groupe de convergence. Les *Antisphodrus* véritables sont ceux de la péninsule balcanique : *A. Schreibersi* Küst., *A. paradoxus* Jos., *A. cavicola* Schaum, *A. Aeacus* Mill., etc.

Subgen. *Laemostenus* s. str. — Ainsi compris le sous-genre *Laemostenus* renferme encore :

1° des espèces ailées, à épisternes métathoraciques allongés : *L. complanatus* Dej., *L. barbarus* Luc., *L. Alluaudi* Bed., *L. venustus* Clairv.;

2° des espèces métalliques : *L. gratus* Fald., *L. pretiosus* Fald. (Caucase), *L. tauricus* Dej., *L. alpinus* Dej., *L. janthinus* Duft., etc.;

3° des espèces de coloration noire ou brune, souvent troglaphiles : *L. explanatus* Reitt. (Buchara), *L. Königi* Reitt. (Caucase), *L. oblongus* Dej. (Pyrénées), *L. angustatus* Dej., *L. obtusus* Chaud. (Alpes), *L. fezzensis* Bonn., *L. recticollis* Schauf. (Algérie);

4° Des espèces dont les tarses sont rugueusement ponctués en dessus, avec parfois des ébauches de stries : *L. mauritanicus* Dej. [= *Polyphemus* Ramb. ⁽¹⁾]; c'est certainement d'espèces de ce groupe que dérivent les *Ceuthosphodrus*.

Subgen. *Ceuthosphodrus* Jeann. — Très différents des *Antisphodrus* du Karst par leur mésosternum inerme et leurs tarses striolés, les *Ceuthosphodrus* sont des relictés cavernicoles d'un groupe de *Laemostenus* aujourd'hui disparus de la faune épigée de l'Espagne et des Pyrénées occidentales. Les quatre espèces qui forment ce sous-genre sont : *C. navaricus* Vuill. (Basses-Pyrénées), *C. Peleus* Schauf. (monts Cantabriques), *C. Ledereri* Schauf. (sierra de Ronda), *C. prolixus* Fairm. (Algérie).

1. J'ai vu le type du *L. Polyphemus* Ramb. (coll. P. MABILLE) et il est bien certain, quoi qu'on en ait dit (P. DE LA BRÛLERIE 1872, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 454), que c'est un *L. mauritanicus* Dej.; l'espèce est bien facile à reconnaître à la ponctuation de ses tibias antérieurs.

Diagnoses de quelques nouveaux *Diaprysius* de l'Ardèche
[COL. BATHYSCHINAE]

par le D^r R. JEANNEL.

Diaprysius Fagei, n. sp. — Long. 3,2 mm. Forme épaisse, très convexe; coloration brun testacé relativement sombre; pubescence dressée courte et assez dense; ponctuation extrêmement fine, presque imperceptible sur le pronotum, comme chez les *D. Mazaurici* May. et *D. Fagniezi* Jeann. Antennes longues et grêles, l'article viii deux fois aussi long que large, le xi une fois et demie aussi long que le x. Pronotum plus large que long, nettement campanuliforme; ses côtés non parallèles en arrière, sinués, ses angles postérieurs saillants. Élytres très convexes, à suture non déprimée. Carène mésosternale très courte, dentiforme, formant un angle très aigu. Les femelles sont bien plus renflées que les mâles.

Cette espèce nouvelle diffère du *D. Fagniezi* Jeann. par sa taille plus grande et par la forme de son prothorax et de sa carène.

Département de l'Ardèche : grotte La Coquelière, comm. de Saint-André-de-Cruzière, une femelle et les débris d'un mâle, recueillis le 6 janvier 1914 au cours d'une exploration avec M. L. FAGE.

Diaprysius caudatus Bettingeri, n. subsp. — Cette race diffère du *D. caudatus* typique, de la grotte de Saint-Marcel, par la forme des antennes des mâles. Chez *D. caudatus Bettingeri*, elles sont plus grêles, l'article viii est quatre fois aussi long que large, le ix est trois fois aussi long que large et le xi six fois aussi long que large à l'extrémité; chez *D. caudatus* typique le xi n'est guère que quatre fois aussi long que large.

Département de l'Ardèche : grotte de la Guigonne sur la rive droite de l'Ardèche, à la sortie du bois de Malhosc; nombreux exemplaires communiqués par M. le D^r L. BETTINGER.

Diaprysius Serullazi Argodi, n. subsp. — Voisin du *D. Serullazi Piraudi* Jeann. dont il a la carène mésosternale anguleuse, aiguë, la ponctuation du pronotum profonde, l'article xi des antennes court; mais chez *D. Serullazi Argodi* le prothorax est remarquablement petit, transverse, avec les côtés peu arqués en avant, profondément sinués en arrière, les angles postérieurs vifs.

Département de l'Ardèche : grotte de Remène, comm. de Rozières, une femelle recueillie le 24 mai 1911 par M. A. ARGOD-VALLON et un mâle pris par M. Ch. FAGNIEZ le 9 janvier 1914.

Diaprysius Serullazi **Magdelainei**, n. subsp. — Diffère du *D. Serullazi* typique par son pronotum plus ample, plus allongé, plus arrondi en avant, ses antennes bien plus grêles; chez les mâles l'article x est trois fois aussi long que large au lieu de deux fois, chez les femelles deux fois aussi long que large au lieu d'une fois et demie; l'article xi est plus long que le x; la ponctuation du pronotum est fine et la carène mésosternale forme un angle aigu, ce qui le distingue nettement du *D. Serullazi* *Mülleri* Jeann.

Département de l'Ardèche : grotte de Baumefort, comm. de Saint-Alban, plusieurs exemplaires recueillis le 1^{er} août 1911 par M. le capitaine A. MAGDELAINE et en novembre 1913 par MM. R. DE DALMAS et E. SIMON.

Un type nouveau de Dinodériens. Variabilité du tarse chez les Bostrychides [COL.]

par P. LESNE.

Des diverses tribus composant la famille des Bostrychides, c'est celle des *Dinoderini* dont l'autonomie a été le plus récemment mise en évidence. Aucune, cependant, n'offre de caractères plus tranchés. La conformation des tarses, la présence de paraglosses parfaitement développés, la forme des hanches antérieures, le mode d'attache du labre,

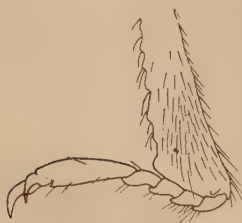


Fig. 1. — Tarse antérieur chez le *Dinoderus minutus* F.



Fig. 2. — Tarse antérieur chez le *Dinoderus scabricauda* Lesne.

la sculpture du vertex sont autant de traits particuliers qui justifient la création d'un groupe spécial pour ces Bostrychides.

Les caractères offerts par les tarses sont peut-être ceux qui méritent le plus de retenir l'attention. On sait, en effet, combien l'atrophie du 1^{er} article tarsal reste constante chez tous les *Bostrychini* sensu lato, ainsi que chez les *Polycanini* et les *Psoini*. Chez ces Bostrychides à tendances tétramères, la longueur des articles successifs du tarse varie suivant certaines règles qui ne paraissent pas admettre d'exceptions : à l'article basilaire très réduit, fait suite un 2^e article beaucoup plus grand et généralement très développé, puis un 3^e et un 4^e articles notablement plus petits, enfin un 5^e article grand, portant les ongles. Cette règle peut se traduire par une formule tarsale analogue à la suivante : 1-4-2-1,5-4, dans laquelle chaque chiffre représenterait la longueur relative de chacun des cinq articles.

Chez les Dinodériens, au contraire, le 1^{er} article des tarses, tout en restant peu développé et peu apparent, ne subit pas d'atrophie particulière. Il est au moins aussi grand que chacun des 3 articles suivants, qui sont eux-mêmes généralement petits et du même ordre de grandeur que le 1^{er}. Par contre l'article ongulifère est très grand et atteint presque toujours en longueur celle des 4 articles précédents réunis. La formule tarsale habituelle est ici analogue à la suivante : 1-2-1-1-1-4 (formule approchée du tarse postérieur du *Dinoderus minutus* Fabr.).

Tandis que la tétramérie se trouve effectivement réalisée chez divers genres de la première série (*Psoa*, *Stenomera*, *Psoidia*), il en est autrement chez les Dinodériens, où les types d'évolution avancée (*Dinoderus*) manifestent au contraire une tendance au développement inusité du premier ou des deux premiers articles tarsaux, sans que cette tendance soit en rapport avec la variation sexuelle. Deux espèces japonaises, les *Dinoderus japonicus* Lesne et *D. speculifer* Lesne sont remarquables sous ce rapport, et il existe une 3^e espèce chez laquelle le 1^{er} article du tarse est également très développé et notablement plus grand que chacun des trois articles suivants. Cette espèce, encore inédite, est décrite ci-après.

Dinoderus scabricauda, n. sp. — *Corpus parallelum, breviusculum, vertice pronotoque nigris, elytris, antennis, pedibus paginae corporis ventrali brunneis. Capite supra subglabro, pilis erectis paucis, brevissimis, in sulco frontali insertis, vestito; antennis 11-articulatis, scapo pilis duobus clavatis longioribus instructo, clavae articulis subtransversis, longitudine haud duplo latioribus, pube brevi velutina, rufa, omnino indutis. Prothorace subtransverso, a basi apicem versus gradatim attenuato, lateribus haud parallelis, subrectis, postice leviter arcuatis, angulis posticis rotundatis; sutura laterali integra, dentium pronotalium ordini marginali antice annexa; pronoti area postica*

undique dense punctata, punctis haud ocellatis, foveolis basalibus expressissimis, profundis, sublaevibus. Scutello transverso, longitudine duplo latiore, surdo. Elytris quam prothorace haud duplo (circiter 1,7)

longioribus, integumento surdiusculo, dorsaliter fortiter denseque punctatis; declivitate postica ejusdemmodi sed undique densissime punctata, punctis vix latoribus, circularibus vel subareolatis, interstitiis parum elevatis, egranulatis. Declivitatis pube pilis rufis, desuper inspectis, spatulatis, densissimis brevissimisque composita. Tarsis articulo 1° elongato, clavato, manifestissimo quam sequentibus (ultimo excepto) multo longiore, articulis 1° et 2° pilis arboreis multis longisque subtus indutis.

Long. corporis, 3,5 mm. (prothoracis 1,3 mm.; elytrorum 2,2 mm.); lat. maxima prothoracis, 1,5 mm., elytrorum 1,3 mm.

Patrie et habitat : Iles Philippines, Los Banos, près Manille (P.-L. BAKER), dans le bois d'un arbuste indigène de la famille des Anonacées, le *Cyathocalyx globosus* Merrill.

Un individu ♂ de cette espèce m'a été aimablement envoyé par M. le professeur Ch.-F. BAKER, de l'Université des Philippines, et a été déposé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle.

Fig. 3. — Antenne du *Dinoderus scabricauda* Lesne.

Le *Dinoderus scabricauda* ne peut être confondu avec aucune autre espèce du genre. Il convient de le placer au voisinage des deux formes japonaises citées plus haut, bien qu'il n'offre guère en commun avec celles-ci que le développement singulier du 4^{er} article tarsal. Mais ce caractère est tellement remarquable chez les Bostrychides qu'il justifie la création d'une coupe subgénérique particulière. Le nouveau sous-genre et les trois espèces qu'il contient se différencient comme il suit :

Dinoderastes, subg. nov. — A ceteris Dinoderis articulo tarsorum 1° magno, manifesto quam singulis 3° et 4° multo longiore differt.

Synopsis des espèces.

- 1-2. Poils de la déclivité apicale des élytres spatuliformes.
Écusson transverse, deux fois aussi large que long. Fo-

véoles du pronotum très accusées. Antennes de 11 articles. 2^e article du tarse de même grandeur que chacun des deux suivants. Long. 3,5 mm. . . . *D. scabricauda* Lesne.

2-1. Poils de la déclivité apicale des élytres sétiformes. Écusson carré ou faiblement transverse. Fovéoles du pronotum nulles ou peu accusées

3-4. Déclivité apicale des élytres avec un espace circulaire poli. Suture latérale du prothorax complète, se reliant en avant à la rangée marginale de dents du pronotum. Antennes de 10 articles. 2^e article des tarses de même grandeur que chacun des deux articles suivants. Long. 3,8-4 mm *D. speculifer* Lesne.

4-3. Déclivité apicale des élytres uniformément couverte de gros points enfoncés ocellés. Suture latérale du prothorax effacée en avant. Antennes de 11 articles. 2^e article des tarses plus long que chacun des deux suivants. Long. 3-3,8 mm *D. japonicus* Lesne.

Les faits exposés ici contribuent à mettre en évidence l'individualité du groupe des *Dinoderini*, auquel il faut attribuer, pour le moins, l'importance d'une tribu. Ils montrent aussi que le caractère tarsal des Bostrychides, qui avait été généralement considéré jusqu'à présent comme la particularité la plus constante chez ces Coléoptères, est lui-même sujet à variation.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain

(Dix-huitième note⁽¹⁾ : Récoltes de M. R. de Borde à Biskra)

par P. DE PEYERIMHOFF.

STAPHYLINIDAE

52. — **Aphacnostemmus**, *Staphylinidarum* nov. gen. — *Caput absque stemmatis ullis, vertice haud constrictum. Antennae infra frontem insertae, elongatae, tenues, fere aequilatae. Labrum integrum.*

(1) Pour les notes 1-14 et 16-17, voir ce *Bulletin* [1905-1913]. — Quinzième note, *Ann. Soc. ent. France* [1912], p. 515.

Mandibulae breves, apice bidentatae, angulo interiore manifesto. Maxillarum mala interior unco tenuissimo armata, palpus crassus, ultimo articulo praecedente latiore ac circiter sesquilongiore. Palpi labiales perbreves, ligula membranacea latissima, medio emarginata. Coxae anticae transversae, parum prominulae, prosterno ab epipleuris late sejuncto; trochanter posticus quartam coxarum partem aequans. Coleoptera elongata. Primum ventrale segmentum haud carinatum. Tarsi 5-articulati, articulo ultimo trinis praecedentibus in longitudinem subaequante, anticis apud mare expansis. — Corpus elongatum, planissimum, facie Homaliinorum.

Corps allongé et plat (fig. 1), tête à yeux relativement petits et peu saillants, joufflue, nullement étranglée ou déprimée en arrière, dé-

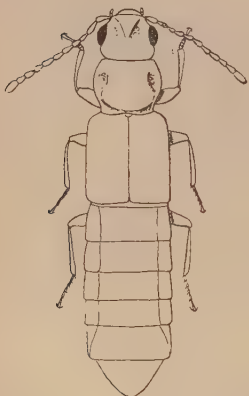


Fig. 1. — *Aphaenostemmus Bordei* Peyerimhoff.

pourvue de toute trace d'ocelles, présentant en avant un espace triangulaire élevé et lisse. Antennes longues et minces, égales, sans massue ni funicule, composées d'articles plus longs que larges, le 2^e notablement plus allongé que le 3^e. Labre curviligne, sans sinuosité ni échancrure. Mandibules (fig. 2, B) larges et courtes (1), présentant avant le milieu une saillie anguleuse munie en dessous de processus digitiformes. Lobes maxillaires (fig. 2, A) membraneux, assez courts, abondamment frangés au sommet, l'intérieur armé d'un très mince crochet précédant la frange sensitive. Palpes maxillaires saillants et robustes, les 2^e et 3^e articles obconiques, le dernier fusiforme, un peu plus large et une fois et demie plus long que le précédent.

Menton subtrapézoïdal, très court. Langue membraneuse, très large, échancrée au sommet, à peine dépassée par les palpes labiaux, qui sont très petits, à dernier article deux fois plus mince, mais guère plus long que le précédent. Prothorax plus étroit que les élytres, presque aussi long que large, latéralement redressé vers la base, qui est sinuee au milieu, le disque élevé, dessinant un fer de hache. Écusson petit. Élytres longs et parallèles, dépassant un

(1) La structure de ces organes est très remarquable, et mériterait une étude détaillée, qui ne saurait prendre place ici, dans une note de taxonomie pure.

peu le métasternum, pourvus d'épipleures nettement séparés. Abdomen allongé, à côtés très largement rebordés, mais entièrement plats; dernier segment triangulaire; troisième segment ventral (1^{er} complet sans pli ni carène; plaque du 2^e obtusément soulevée entre les hanches postérieures. Prosternum court découvrant largement les cavités coxales, prolongé au milieu en pointe aiguë; épimères soudés aux épipleures, saillant triangulairement de chaque côté au-dessous des hanches. Processus du mésosternum aigu, s'arrêtant au premier quart des hanches intermédiaires. Métasternum très long, terminé en triangle émoussé; épisternes larges en avant, puis rapidement rétrécis vers les épipleures des élytres (fig. 2, C). Pattes longues, trochanters postérieurs égalant à peu près le quart des fémurs; tibias des deux dernières paires portant extérieurement quelques très fines épines; tarses minces, sensiblement plus longs que la moitié de leurs tibias, de cinq articles, les premiers subégaux, le dernier un peu plus court que les 3 précédents réunis. — Facies du genre *Xylodromus*, mais beaucoup plus plat et plus brillant.

La découverte de cet insecte est certainement l'une des plus inattendues dans la faune des *Staphylinidae* du Nord Africain, et celle même de toute la région paléarctique où il n'a aucun analogue. Sa position systématique est très isolée. Il présente bien les deux caractères principaux qui distinguent les *Proteinini* des *Homaliini*, à savoir l'absence d'ocelles et les hanches antérieures transversales, à peine saillantes. Mais il s'en éloigne irréductiblement par son facies, la structure des antennes, toute la conformation des mandibules, des lobes maxillaires et des palpes, et l'absence de carène sur le premier segment ventral. En réalité, à moins de revenir à la conception de C. G. THOMSON, qui réunissait ces deux groupes, la classification actuelle, — d'ailleurs parfaitement justifiée — oblige à créer pour lui une tribu intermédiaire,

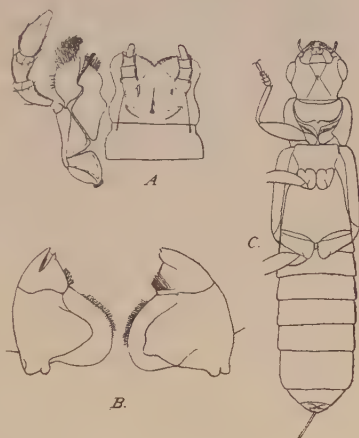


Fig. 2. — *Aphaenostemmus Bordei* Peyr. h. f. — Détails : A. Labium et maxille, vus en dessous. — B. Mandibule gauche, vue en dessus et en dessous. — C. Dessous du corps (♂).

dont les principaux caractères comparatifs peuvent être résumés comme il suit :

1. Tête pourvue de deux ocelles. Hanches antérieures coniques et saillantes..... *Homaliini*.
 — Tête dépourvue d'ocelles (sauf chez *Metopsia* qui présente un unique ocelle médian). Hanches antérieures transversales et peu saillantes..... 2
2. Corps allongé et plat. Antennes longues, et de largeur égale. Dernier article des palpes maxillaires plus large que les précédents. Premier segment ventral (complet) non caréné..... *Aphaenostemmini*.
 — Corps convexe et court. Antennes funiculées à partir du 3^e article. Dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus étroit que les deux précédents. Premier segment ventral (complet) caréné entre les hanches postérieures. *Protinini*.

Aphaenostemmus Bordei, n. sp. — Long. 3-3,2 mm. — *Elongatus, planatus, abdomine excepto nitidus, piceus, coleopteris, antennis, redibus partibusque buccae rufis, pube brevi reclinata flava indutus, Caput ac pronotum sat fortiter parce, coleoptera densius punctata, abdomine tantum alutacio. Antennarum articuli cuncti longiores quam latiores, primus fusiformis, 2^{us} brevior et angustior, 3^{us} quam 2^{us} plane minor, sequentibus obconicis, gradatim vix crassatis, ultimo praecedente sesquilongiore et crassiore. Oculi parum prominuli, temporibus longiores. Pronotum vix transversum, lateribus rotundatis, angulis anticis de missis, posticis obtusis bene indicatis, disco elevato et planato, utrinque medio ac basi foreatum. Coleoptera pronoto plane latiora et duplo longiora. Abdomen latum, depressum, opacum, segmento penultimo praecedente planissime longiore, ultimo triangulo. — Signa maris : pronotum magis depressum, tarsorum anticorum articulis primis quaternis expansis, septimum ventrale segmentum visabundum, utrinque pulvinatum. In locis humidis regionis arenosae Africae Minoris.*

Biskra, sous les détritus humides au bord des oueds. Découvert par M. R. DE BORDE en janvier et février derniers (quatre spécimens).

53. — **Thinobius afer**, n. sp. — Long. 0.7 mm. — *Perpusillus, angustus, parallelus, depressus, alutacius et impunctatus, squalide brunnescens, antennis pedibusque dilutis, pube brevissima flava pruinosus. Caput sesqui longius quam latius, pronoto aequilatum, parallelum, oculis vix prominentibus, quam tempora postice nullomodo ampliata duplo brevioribus. Antennarum articuli cuncti (1^o, 2^o et ultimo excep-*

lis) transversi, 5^a praecedente et sequente manifesto crassiore. Pronoto transverso versus basin attenuato (angulis rotundatis), coleoptera longiora vix tantum duplo. Abdomen nitidiusculum.

In locis arenosis regionis meridionalis Africae Minoris.

Oued Biskra, quatre exemplaires recueillis par M. R. DE BORDE, en février.

Voisin de *T. ligeris* Pyot et de *T. obscurus* Epp. Diffère de l'un et de l'autre par sa taille encore plus petite, sa forme plus étroite, la tête plus allongée, parallèle, non joufflue, le yeux beaucoup moins développés et les élytres plus courts.

54. — **Ancyrophorus aurorans**, n. sp. — Long. 2,5 mm. — *Elongatus, nitidus, oculis exceptis ex toto flavus, pube aurea indutus. Caput obtuse quadratum, modice constrictum, convexum, utrinque super acetabula antennarum foreatum, remote punctatum, pilis longiusculis parce hirtum. Oculi parum prominuli, quam tempora curvata manifesto breviores. Antennarum breviuscularum articulus tertius secundo brevior, 4-6 subsphaerici. 5^a evidenter crassiore, 7-11 clavam efformantes. Pronotum alutacium, quadratum, angulis cunctis rotundatis, in longitudinem biimpressum, intervallo leviter pulvinato, lucido, punctis setigeris sparsis. Coleoptera pronoto paullo latiora, circiter sesqui longiora, connata, nitida, fortiter punctata. Abdomen subopacum, aequaliter subtilissime punctulatum, sextum visibile segmentum apice late incurratum, septimum profunde incisum medioque lobatum, margine incisionis reflexo, tuberculisque quaternis praedito (an signa sexualia?), octavarum desuper visabundum.*

In regione arenosa Africae Minoris, ripicola.

Oued Biskra. Deux exemplaires recueillis par M. R. DE BORDE, en février.

Insecte des plus distincts par sa coloration, la forme de la tête, la brièveté des élytres, surtout la singulière structure des derniers segments abdominaux (fig. 3), dont rien n'approche chez aucune des espèces paléarctiques.

55. — **Scopaeus (Polyodontus) Bordei**, n. sp. — Long. 2,3 mm. — (♀) *Minutus, subparallelus, nitidulus, totus pallide testaceus, subtilissime pubescens. Caput ac pronotum impunctata, coleopteris abdomineque parum rugatis. Caput grande, apice valde ampliatum, basi submarginatum, angulis posticis parum rotundatis, oculis minutis. Antennae capite cum pronoto breviores, in latitudinem*



Fig. 3. — *Ancyrophorus aurorans*, n. sp. — Derniers segments abdominaux, vus de dessus.

paullo crescentes, articulis penultimis latioribus quam longioribus. Pronotum subparallellum, capite ac coleopteris plane angustius, paullo longius quam latius, ad basin foveolatum. Coleoptera parallela, pronoto vix longiora. Pedes curti, tarsi praesertim brevibus.

In deserto Africae Minoris.

Un seul exemplaire (femelle) recueilli il y a quelques années, à Hammam-Salahin près Biskra, par M. R. de BORDE, qui a eu la générosité de m'en faire don.

Taille et première apparence de *S. minimus* Er., mais entièrement d'un jaune rougeâtre clair; tête bien plus élargie en arrière, pronotum beaucoup plus parallèle, élytres plus courts et aspect plus brillant.

56. — **Epimella**, *Athetarum* nov. subgen. — *Capitis tempora haud carinata, oculis minutissimis. Processus mesosternalis usque ad medium coxarum contiguarum ductus. Abdominis segmenta quaterna priora antice transversim depressa. Corpus subapterum, abdominis penultimo segmento membrana marginali destituito.*

Atheta (Epimella) cinctuta, n. sp. — Long. 1,8-2 mm. — *Elongatissima, parallela, opacula, praeter abdomen (primo, penultimo pro parte ultimoque segmentis exceptis) piceum rufula, pube reclinata (postice longiuscula) flava induta, alutacia. Caput sublaeve, aequum longum ac latum, postice ampliatum, oculis minutissimis, quam tempora brevioribus minimum quintuplo. Antennae in longitudinem caput cum pronoto manifesto superantes, articuli 3-4 subaequales, secundo duplo breviores, sequentes sesquialiores, in latitudinem gradatim crescentes, ultimo duobus praecedentibus sumptis brevior. Pronotum capite aequilatum, subquadratum, medio tenuiter lineatum, postice latiusculum, angulis demissis, setulis nigris trinis ad lura instructum, vix perspicue punctulatum. Coleoptera pronoto vix longiora, fortius insculpta, versus basin evidenter attenuata. Alae atrophae. Abdomen granulis tenuissimis sparsum, penultimo segmento praecedente longiore. — Signa sexualia latent.*

In locis arenosis cum praecedentibus ripicola.

Oued Biskra, janvier et février 1914, une série d'exemplaires (R. DE BORDE).

Cet insecte a le faciès d'un *Apimela* ⁽¹⁾; mais je me suis assuré que

1. Cette ancienne section des *Atheta*, ainsi que je l'ai personnellement constaté, a les tarses antérieurs pentamères, et doit être rattachée, par conséquent, aux *Aleocharini*. Il en est de même des *Aleonota* et des *Meotica*. D'autres chercheurs, notamment, je crois, MM. FENYES et JOY (*in litt.*), l'ont aussi vu. Ces petits genres constituent, théoriquement tout au moins, les précédents phylogéniques des *Myrmedoniini*.

sa structure et notamment sa formule tarsale (5, 5, 5) était bien celle des *Atheta*. Toutefois la combinaison des caractères énumérés dans la diagnose ne permet de le ranger dans aucune des sections composant actuellement ce grand genre, et a nécessité la création d'une nouvelle coupe, sans affinités immédiates apparentes.

*
* *

Sauf le *Thinobius*, les cinq Coléoptères qui viennent d'être décrits sont très aberrants, et ne rappellent en rien cette faune européenne qui, surtout en ce qui concerne les *Staphylinidae*, a colonisé si largement l'autre côté de la Méditerranée. Ce sont évidemment des espèces africaines, peut-être sahariennes, qui atteindraient ici, vers le Nord, l'extrême limite de leur aire géographique. Toutes sont ripicoles.

Un pareil contingent de formes nouvelles, appartenant à une seule famille, découvertes en un point aussi fouillé, est des plus remarquables. Elles font le plus grand honneur à l'habileté déjà bien connue de M. R. DE BORDE.

Anomalies, rectifications et synonymie concernant le genre

Ernobius Thoms. [COL. ANOBIIDAE]

par Maurice PIC.

Ernobius Pueli Lavagne, originaire de la France méridionale, qui vient d'être décrit (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1914], p. 437), doit être rapporté ⁽¹⁾ à *E. pallidipennis* Pic (*L'Échange*, XVII [1902], p. 79), décrit d'Algérie.

Cette espèce est variable de coloration; d'ordinaire l'avant-corps est ou entièrement ou en partie foncé, mais parfois la tête et le prothorax deviennent roux; je possède même une ♀, reçue autrefois de Valéry MAYET, qui offre une coloration presque uniforme d'un testacé roussâtre et que j'ai séparée (*L'Échange*, XXX [1914], p. 27) sous le nom de var. *Mayeti*. Un autre exemplaire ♀ de cette variété, ne mé-

(1) J'ai indiqué déjà brièvement (*L'Échange*, XXX [1914], p. 27) cette synonymie en faisant connaître la variété nouvelle *Mayeti*.

ritant pas d'être distingué, offre le dessous du corps obscurci. Les antennes de cette espèce sont d'ordinaire foncées chez le ♂ et plus ou moins rousses ou testacées chez la ♀ ; elles sont, en outre, chez ce dernier sexe, plus courtes, avec les 3 articles de la massue moins allongés ⁽¹⁾.

Deux nuances prothoraciques de cette espèce ont été signalées par LAVAGNE (*l. c.*, p. 137), la forme type ou *E. Pueli* à prothorax entièrement noir et la var. *Berardi* à prothorax bordé de roux antérieurement et postérieurement.

La coloration prothoracique de mes exemplaires originaires de l'Hérault est très variable, le prothorax étant soit complètement roux, soit bordé de roux sur leur pourtour, soit marqué de roux sur le bord antérieur seulement, soit tout noir; à la rigueur on peut admettre *Pueli* Lav. (à prothorax entièrement noir) comme sous-variété de *Berardi* Lav., *pallidipennis* Pic (à prothorax bicolore, noir et plus ou moins teinté de roux sur les côtés). La var. *Mayeti* Pic reste caractérisée, à première vue, par le prothorax concolore, entièrement roux.

*
* *

Notre collègue LAVAGNE a fait connaître (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1914], p. 152) une curieuse anomalie antennaire (de 10 articles) d'un *Ernobius* qu'il a nommé *E. fuscus* Perroud. Je dois faire observer à propos de cette note que :

1° *Ernobius fuscus* n'a pas été décrit par PERROUD. Cet auteur s'est contenté de le nommer in litteris), mais par MULSANT et REY ⁽¹⁾.

2° *Ernobius fuscus* Muls. et Rey est synonyme de *E. politus* Redt. En outre il est considéré, dans les récents ouvrages, non pas comme espèce propre, mais comme simple variété de *E. nigrinus* Sturm.

*
* *

Je possède (de notre collègue HUSTACHE) un *Ernobius* Thoms. pouvant être rapporté à *E. mollis* L., qui provient de St-Martin-Vésubie, constituant une anomalie curieuse avec l'antenne droite présentant 13 articles (l'antenne gauche manque) : les 5 premiers articles sont normaux, mais le 6^e paraît divisé en deux : un court et un grand, le 8^e et le 9^e sont courts, le 9^e étant plus large, le 10^e est peu long et faiblement épaissi, les 3 derniers, c'est-à-dire 11 à 13, sont allongés et normaux.

(1) MULSANT et REY, Térédiles, 1864, p. 191.

Liste d'espèces africaines du genre *Bengalia* Rob.-Desv. [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

Les matériaux envoyés par l'Imperial Bureau of Entomology du British Museum comprennent beaucoup d'individus du genre *Bengalia* que j'ai classés de la façon suivante :

1. *Bengalia spurca* Br. et Berg. type = *Gaillardi* Surcouf type). — C'est l'espèce la plus robuste. ♂ : tibias antérieurs munis de 2-3 épines courtes mais fortes et un peu espacées surmontées d'une rangée d'aiguillons minuscules et serrés; tibias postérieurs ayant sur leur bord antérieur intus et extra une longue villosité remontant assez haut; tibias intermédiaires en dedans et tibias antérieurs en arrière avec une courte villosité plus accusée en bas; 4^e sternite couvert sur toute sa surface d'une longue et fine pilosité obscure dressée — ♀ : sternites II et III avec une herse d'aiguillons latéraux tout à fait caractéristique.

Provenance : Nigeria; Sierra-Leone; Côte-d'Or; Guinée; Gambie; Ouganda. Mars-octobre.

2. *B. spinifemorata* Villen. — Espèce la plus étroite, d'un jaune chamois y compris les pattes; les incisures abdominales marquées d'un trait noir très fin. ♂ : cuisses antérieures épineuses en dessous; tibias postérieurs non villeux — la ♀ se laisse reconnaître à sa coloration générale; les 2 soies marginales médianes du segment abdominal III plus rapprochées en général; les sternites II et III étroits, elliptiques, avec la membrane visible; la région ptéropleurale n'ayant que des poils blancs.

Provenance : Abyssinie, Ouganda, Congo belge, Nyasaland, Usanda district, N. E. Rhodesia, Natal. MM. ALLUAUD et JEANNEL ont rapporté une ♀ de Kijabe (Afr. orient. angl., Kikuyu-Escarp., 2.100 m., déc. 1911).

3. *B. Peuhî* B. et B. sec. typ. — Espèce de la taille de *B. spurca*, mais moins large; d'un testacé clair, à reflets blancs formant des bandes indécises et interrompues occupant la moitié antérieure des segments; les incisures marquées par un trait noir fin comme chez *B. spinifemorata*. Pattes testacées avec les tibias pâles. Joux et péri-stome blanchâtres; les premières couvertes en totalité ou partiellement (moitié inférieure) de petits poils blancs. Région ptéropleurale n'ayant que des poils blancs. Le 4^e segment abdominal montre fréquemment une rangée complète de soies discales. ♂ : hypopygium normalement d'un noir brillant; bord antérieur des tibias postérieurs

longuement et finement villeux (intus et extra) jusqu'au $\frac{1}{3}$ supérieur; protarse correspondant caractéristique : frangé d'assez longs poils fins obscurs et serrés du côté externe, tandis que sa face interne est entièrement dorée; tibias antérieurs munis d'une rangée de 5-6 courtes épines noires — ♀ : les sternites I-IV ont 2-6 épines marginales postérieures développées; en outre, les sternites II, III sont rectangulaires et transversaux et ont sur les côtés de petites et faibles épines tassées, disposition qui rapproche cette espèce de *B. spurca*.

Provenance : Transvaal; N. E. Rhodesia; Nigeria; Afrique orientale anglaise; Somaliland. Août-janvier.

4. *B. unicalcarata* Villen. — Espèce robuste, assez large; abdomen châtain clair à pruinosité blanchâtre plus ou moins dense, les segments coupés d'étroites bandes noires comme chez *B. spurca*. Chez le ♂, les aiguillons des tibias antérieurs sont extrêmement courts, à l'exception du dernier qui généralement a l'aspect d'une faible épine. Ce qui est caractéristique chez ce ♂, c'est qu'il porte aux tibias postérieurs, sur la moitié inférieure et du côté antéro-externe seulement, une frange de longues soies piliformes non serrées dont la supérieure est d'ordinaire un peu plus forte. Le sternite III seul a 2 longues soies marginales postérieures couchées.

La ♀ ressemble extrêmement à l'espèce suivante.

Provenance : Nyasaland; Ouganda; Abyssinie; Congo belge. Quelques individus passent du châtain clair au testacé ou au blond mat : c'est le cas pour ceux du Somaliland.

5. *B. floccosa* Wulp (sec. type). — Le ♂ est semblable à *B. unicalcarata*; la coloration tire fréquemment sur le blond obscur. Il se distingue immédiatement par la vestiture des pattes. Non seulement les tibias postérieurs ont une longue villosité antéro-externe comme celle de *B. unicalcarata*, mais ils ont encore la même du côté interne; les tibias antérieurs en arrière et les tibias intermédiaires en dedans ont une villosité courte. Enfin, les sternites II et III (souvent aussi le sternite I) ont 2 longues soies marginales postérieures couchées.

Les ♀ de *B. unicalcarata* Villen. et de *B. floccosa* Wulp ont même coloration : la teinte varie du châtain clair au blond pâle jusqu'à les faire ressembler à *B. spinifemorata* Villen., dont elles ont, au surplus, les mêmes sternites II et III étroits, elliptiques, avec la membrane visible de chaque côté. Elles se différencient de cette dernière par la présence d'une touffe de poils noirs à la partie supérieure des ptéropleures. Je rapporte à *B. unicalcarata* les ♀ ayant les sternites II

et III munis d'une paire de soies apicales plus fortes et un peu plus longues que les petites soies faibles qui leur sont voisines ; je rapporte à *B. floccosa* les ♀ qui portent 2 soies apicales robustes sur les sternites I, II et III.

N'ayant pas eu sous les yeux de ♀ *in copula*, je me suis laissé guider par des présomptions et je ne me dissimule pas que cette distinction basée uniquement — faute de mieux — sur des soies sujettes à varier en nombre et en force, peut être parfois fort embarrassante (1).

Bengalia floccosa a été rencontrée en même temps que *B. unicalcarata* au Nyasaland, notamment au Mt-Mlanje (S. A. NEAVE) ; j'en ai vu aussi un exemplaire de « N. W. Rhodesia ».

En terminant, je ferai remarquer que les espèces dont la coloration varie le moins sont *B. spinifemorata* Villen. et *B. Peuhii* Br. et Berg. ; les autres sont châtain, pouvant devenir tantôt pâles avec une pruinosité clairsemée, tantôt foncées avec une pruinosité condensée.

Afin qu'on ne soit pas tenté par la suite d'assimiler *B. unicalcarata* ou *B. floccosa* à *B. variicolor* F. qui a la même coloration, je les ai comparées avec cette dernière que j'ai reçue en 7 exemplaires capturés dans l'île Formose. — *B. variicolor* ♂ a la même villosité des tibias postérieurs que *B. unicalcarata*, les soies des sternites comme chez *B. floccosa*, les aiguillons des tibias antérieurs développés en épines comme *B. spurca* ; l'écaille préanale, étalée en arrière, est non ou étroitement échancrée. *B. variicolor* ♀ a les sternites larges et le sternite II est même saillant en bouclier ; il en résulte que la membrane n'est plus visible latéralement.

Il ne saurait donc y avoir de confusion possible entre les espèces susnommées.

(1) D'après M. SURCOUF qui vient d'examiner le *type* de WALKER à Londres, *B. depressa* serait une de ces deux espèces et non *B. Gaillardi* Surc. — Ce *type* est une ♀ qui n'a pas la herse d'aiguillons de *B. spurca* Br. et Berg. — Une ♀ du Musée de Vienne étiquetée : « *B. depressa* Walk., Natal. » de la main de SCHINER et portant une autre étiquette : « *depressa* Br. et Berg. *typ.* ». a des sternites étroits et elliptiques, bordés uniquement de petites soies fines, Ce n'est probablement qu'une variante de *B. unicalcarata* Villen. ♀.

Quelques réflexions au sujet de la tribu des *Calliphorinae* [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

I.

Dans les genres *Auchmeromyia* Br. et Berg. et *Choeromyia* Roub., il faut ajouter aux caractères sexuels secondaires des ♂ : la présence d'une longue soie fine dorsale et subapicale aux tibias postérieurs, l'absence de l'épine médiane interne aux tibias intermédiaires, épine qui reparait robuste chez les ♀. Le dernier caractère appartient aussi à plusieurs autres *Calliphorinae*.

II.

BRAUER et BERGENSTAMM ont partagé le genre *Chrysomyia* Rob.-Desv. en *Pycnosoma* Berg. et Br. et *Compsomyia* Rond., ce dernier pour les espèces du Nouveau Monde. M. AUSTEN à son tour a proposé *Pycnosoma* Berg. et Br. et *Chrysomyia* Rob.-Desv., correspondant respectivement aux précédentes divisions de BRAUER et BERGENSTAMM. Cette distinction, combattue par BEZZI, est cependant fondée. Déjà ROBINEAU-DESVOIDY faisait remarquer (Myod., 1830, p. 445) que les espèces de l'Amérique méridionale et des Antilles ont la face plus large, moins aplatie que celles qui vivent aux Indes orientales et au Cap de Bonne-Espérance. Or, il est un caractère important que M. AUSTEN vient de me signaler : chez *C. macellaria* F. et autres espèces américaines, le cuilleron inférieur est absolument nu en dessus. On sait qu'il est velu chez *C. dux* et les espèces africaines. Cette constatation vient appuyer les caractères dont s'était servi antérieurement M. AUSTEN et qui n'avaient peut-être pas paru suffisamment démonstratifs. Mais pourquoi ne pas employer de préférence à *Pycnosoma* Berg. et Br. nom de genre *Compsomyia* créé auparavant par RONDANI qui y faisait rentrer des *Pycnosoma* comme *bibula* Wied. (= *flaviceps* Macq., Rond., Pand.) et *dux* Esch.

III.

Je propose de classer dorénavant les *Calliphorinae* en : *Calliphorinae ciliatae* et *Calliphorinae nudaе*, suivant que le radius de l'aile est, à son origine, cilié ou nu, ce qui remplacerait avantageusement l'ancienne classification de ROBINEAU-DESVOIDY frappée d'impuissance.

IV.

A l'heure actuelle, le genre *Zonochroa* Br. et Berg. peut être caractérisé comme suit : épistome court, creusé, avec des arêtes faciales

garnies d'une rangée de cils égaux remontant assez haut. Les grandes vibrisses sont rapprochées du rebord buccal. Les antennes, insérées vers le milieu de l'œil ou plus bas, ont presque la longueur de l'épistome; elles se touchent, n'étant pas écartées par l'interposition d'une carène. Au-devant de la suture, il y a 3 paires de soies acrosticales dont la paire postérieure est, par conséquent, toujours présente. Soies sternopleurales : $1 + 1$. Griffes des pattes courtes dans les deux sexes. Les ♀ sont dépourvues de soies orbitaires; elles ont des palpes robustes, plus ou moins fortement dilatés en palette à leur extrémité. Les ♂ n'ont pas toujours des yeux à grandes facettes supérieures séparées brusquement des petites facettes inférieures et je possède même plus d'espèces qui n'ont pas ce caractère. Il faut savoir aussi que quelques *Zonochroa* ont, à l'aile, une soie costale distincte, quoique moins développée que chez *Tricyclea* apud KARSCH et BEZZI.

Ainsi défini, le genre *Zonochroa*, fondé en 1891 sur une espèce dont j'ai vu le type, ne saurait être maintenu. Il doit céder la place au genre *Tricyclea* Wulp (1884), car le type du genre, *T. ferruginea*, qui m'a été aimablement communiqué par le Musée Royal de Bruxelles, est une ♀ qui répond manifestement au genre *Zonochroa* Br. et Berg.

V.

Tout autre est le genre *Tricyclea* tel que l'a compris KARSCH et, après lui, BEZZI. La face est haute; l'épistome non creusé, presque plan, modérément rétréci par la convergence des angles qui portent les grandes vibrisses, celles-ci élevées au-dessus du bord buccal; les arêtes faciales n'ont que tout en bas de petits cils qui vont en diminuant de longueur. Les antennes raccourcies, c'est-à-dire notablement plus courtes que l'épistome, sont insérées au-dessus du milieu des yeux et tenues éloignées l'une de l'autre par l'interposition d'une carène mousse peu saillante. Au devant de la suture, la paire postérieure des soies acrosticales manque toujours; souvent on n'observe que la seule paire intermédiaire et, parfois, celle-ci disparaît aussi de sorte qu'on a 0 soie acrosticale présuturale. Les ailes portent une longue épine costale.

Les espèces ont tantôt 3, tantôt 4 soies dorsocentrales; ordinairement $2 + 1$ soies sternopleurales, quelquefois $1 + 1$ (*T. bicolor* Bezzi type); les joues sont généralement nues, rarement velues (*T. nudiuscula* Bigot type). Je n'ai pas vu jusqu'à présent d'espèces ayant des yeux à grandes facettes supérieures chez les ♂. Les ♀ ont des palpes ordinaires, cylindriques; elles ont 2 soies orbitaires : une longue et forte, suivie d'une courte et faible.

Ce genre comprend deux sortes d'espèces : les unes massives, ovalaires, aux yeux cohérents chez les ♂ qui ont les griffes des pattes courtes ou tout au plus égales au dernier article tarsal; les autres (g. *Paratricyclea* Villen.) sont des espèces munies de fortes soies dressées au bord postérieur du 3^e segment abdominal; la forme du corps est plus étroite, oblongue; les yeux sont rapprochés plus ou moins près chez les ♂, qui ont les griffes des pattes allongées. Mais toutes ces espèces ont une physionomie et des caractères généraux communs qui ne permettent pas de les séparer sans faire violence à leur affinité naturelle.

Le genre *Tricyclea* apud KARSCH et BEZZI faisant double emploi avec celui de WULP sans avoir la même signification, nous proposons de le remplacer par notre genre *Paratricyclea*.

Il est entendu que les genres *Tricyclea* Wulp et *Paratricyclea* Villen. jouissent des mêmes caractères qu'ils tiennent de leur qualité de Muscidae testaceae (Rob.-Desv.), à savoir : sternites abdominaux découverts; radius nu à son origine et 3^e nervure de l'aile ciliée sur une longue étendue.

Anomalies antennaires

de *Pyrrhocoris apterus* L. [HEM. PYRRHOCORIDAE]

par Henri GADEAU DE KERVILLE.

L'entomologie possède des notes de plusieurs auteurs relatives à des anomalies antennaires observées chez quelques espèces d'Hémiptères hétéroptères, anomalies portant sur la diminution du nombre des articles et sur leur configuration.

J'ai pensé que les anomalies dont il s'agit n'étaient relativement pas rares, et qu'en récoltant une grande quantité d'individus d'une même espèce, on obtiendrait un certain nombre de spécimens présentant ces anomalies.

Dans ce but, mon préparateur d'histoire naturelle, M. Lucien HORST, a recueilli pour moi au printemps de 1940, aux environs de Rouen, sous l'écorce et dans les fissures de l'écorce de tilleuls, et dans l'herbe au pied de ces arbres, un grand nombre de *Pyrrhocoris apterus* L. appartenant tous à la forme brachyptère.

J'ai examiné :

1^o 1189 individus qui ne présentaient pas d'anomalies antennaires, les différences pouvant exister dans les articles homologues de certains d'entre eux n'étant pas sensibles;

2^o 39 individus ayant une antenne anormale;

3^o un petit nombre d'individus dont je n'ai pu tenir compte, leurs antennes étant plus ou moins mutilées.

Cet examen montre que, sur cent individus, trois avaient une antenne anormale.

Sur les 39 individus présentant des anomalies antennaires, 24 avaient l'antenne gauche anormale et 15 l'antenne droite. Relativement aux 24 antennes gauches anormales, 4 avaient quatre articles (c'est-à-dire le nombre normal), 19 trois articles, et 1 deux articles seulement. Enfin, sur les 15 antennes droites anormales, 6 avaient quatre articles, 8 trois articles, et 1 deux articles seulement.

Il est intéressant de remarquer que, sur ces 39 individus présentant des anomalies antennaires, pas un n'avait ses deux antennes anormales.

Notre cher et savant collègue, M. A.-L. CLÉMENT, a dessiné, d'après les spécimens que je lui avais communiqués, les neuf figures ci-jointes

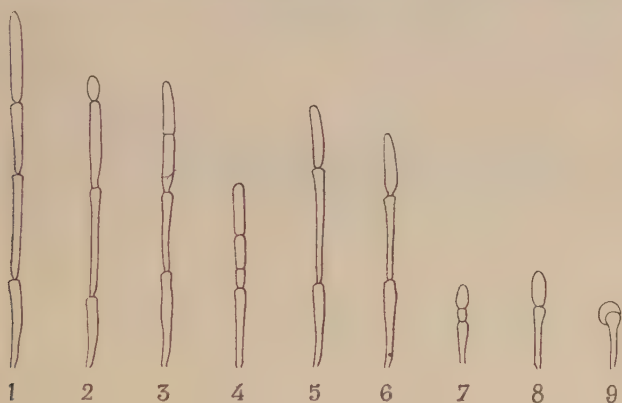


Fig. 1. — Antennes de *Pyrrhocoris apterus* L.

dont j'ai constaté la grande exactitude et qui sont bien suffisamment grossies pour que chaque article se voie nettement. Ces figures, qui sont à la même échelle, remplacent avantageusement la description que j'aurais pu donner des anomalies antennaires de *Pyrrhocoris apterus* dont j'ai fait l'examen. La très courte pubescence des antennes de

cette espèce n'a pas été indiquée sur ces figures, pour ne pas les compliquer.

La figure 1 représente une antenne normale de *Pyrrhocoris apterus*, et les huit autres des antennes anormales de cette espèce, que j'ai choisies parmi les plus intéressantes. Toutes les autres antennes anormales de l'espèce en question examinées par moi étaient semblables ou analogues à celles figurées dans cette note.

Les figures 1-6 et 9 représentent des antennes gauches, et les figures 7 et 8 des antennes droites.

Je suis très porté à croire que ces anomalies antennaires sont des anomalies de régénération; mais ce n'est qu'une hypothèse qui a besoin de confirmations expérimentales.

Comme il s'agit d'une simple note, je ne crois pas devoir indiquer les travaux que je connais sur cette question de tératologie entomologique.

L'appareil copulateur de *Tenthredella temula* Scop. [HYM.]

par H. BOULANGÉ.

On a déjà beaucoup écrit sur l'appareil génital mâle des Insectes, tant sur les organes internes que sur l'appareil copulateur. Mais, pour celui-ci, le plus souvent, une description des pièces externes a seule été donnée. Pour les Hyménoptères, les travaux portent presque toujours sur les Aculéates (1).

(1) Nous ne pouvons donner ici la bibliographie complète de notre sujet; elle serait hors de proportion avec cette simple note. On pourra se rendre un compte exact du point où nous trouvons la question.

1° par les traités généraux sur les Insectes :

1904. HENNEGUY : les Insectes, — ne cite pas de Chalastogastres.

1909. BERLESE : gli Insetti, vol. I, — ne décrit que *Cimbex*, brièvement.

1912. SCHRODER : Handbuch der Entomologie — l'appareil copulateur n'est pas encore paru.

1914. ESCHERICH : die Forstinsekten Mitteleuropas, Bd I, — ce traité ne comporte pas l'étude détaillée de la question.

2° par les principaux mémoires originaux :

1884 à 93. RADOSZKOWSKY : diverses études sur les armures d'Aculéates en vue de la détermination.

C'est ce qui nous a poussé à entreprendre l'étude de l'appareil génital des Chalastogastres.

On a souvent discuté sur la valeur spécifique de l'appareil copulateur tour à tour exaltée et niée. Cela provient sans doute de ce que cette spécificité n'est pas la même dans tous les genres, mais aussi de ce qu'on n'a peut-être pas assez sérieusement les caractères faute de distinguer entre les pièces dont la forme est liée à l'acte de la copulation et celles dont la forme est plus indifférente.

Or la physiologie de chaque partie est difficile à observer, surtout pour les insectes rarement rencontrés *in copula* et chez qui l'acte est bref. C'est alors la musculature de l'appareil qui nous renseignera le mieux. Malheureusement, la bibliographie se réduit à quelques noms seulement si l'on s'en tient aux mémoires qui l'ont étudiée (1).

La musculature montrera aussi les homologies, conjointement avec le développement qui, lui, a fait l'objet de diverses études (2).

Nous avons déjà disséqué les appareils mâles d'un certain nombre de Chalastogastres récoltés dans le Nord de la France, et, en attendant que nous ayons recueilli assez de documents pour un travail d'ensemble, nous nous proposons de communiquer à la Société entomologique nos principaux résultats.

Parmi les espèces déjà disséquées, celle qui nous paraît fournir le

1893, 94, 95. BORDAS : divers mémoires ne parlant que des Aculéates et des *Ichneumonidae*.

1895. PEYTOUREAU : thèse, — n'étudie pas les Hyménoptères, personnellement.

1900 et 1903. ZANDER : deux mémoires sur l'appareil mâle des Hyménoptères et sur celui des Insectes, — étudie *Cimbex* et surtout *Sirex*.

1908. SEVERIN H. et H. : sur *Cimbex americana*, ne décrivent que les organes internes.

1912. ENSLIN : commence la publication des Tenthrediniens de l'Europe centrale par une brève étude anatomique, — la description de l'appareil génital est faite d'après ZANDER.

Les autres mémoires que nous pourrions citer traitent d'ordres autres que les Hyménoptères ou sont spéciaux à certains Aculéates, comme celui de KLUGE (1895) sur *Vespa germanica*.

(1) Nous pourrions citer :

1895. KLUGE : Das männliche Geschlechtsorgan von *Vespa germanica*.

1895. PEYTOUREAU : Contribution à l'étude de la morphologie de l'armure génitale des insectes, — thèse.

(2) Le développement de l'appareil copulateur a été étudié par ZANDER.

Les travaux bien connus de HEROLD (1815), TICHOMIROFF (1880), NUSBAUM (1882), VERNON (1895), MICHAELIS (1900) traitent surtout du développement des organes internes.

meilleur type morphologique est *Tenthredella temula* (Scop.). Certaines espèces ont des pièces chitineuses bien définies se distinguant nettement des membranes souples par leur coloration foncée; chez d'autres, le revêtement chitineux, presque uniforme, ne présente pas ces « pièces ». Ici, nous avons un type intermédiaire qui montre bien ce

qu'exprime cette locution « pièce chitineuse » prise souvent dans un sens trop absolu faisant perdre de vue la continuité du revêtement.

Il n'y a pas, à proprement parler, de parties dures réunies par des articulations; mais il y a partout une membrane chitineuse qui se renforce là où besoin est, peut présenter de grands espaces minces et souples et parfois des surfaces apparaissant en dégradé; on ne sait plus alors assigner de limite précise à la « pièce chitineuse ».

Il y a pourtant des régions constamment épaies-

sies auxquelles on peut appliquer une nomenclature. Nous en avons déjà plusieurs.

Les plus usitées sont dues à DUFOUR, ANDRÉ. KLUGE, MICHAELIS, ZANDER. Elles sont bien établies et fort utiles pour les groupes pour lesquels elles ont été conçues. Mais en appliquant aux Chalcidogastres une nomenclature bonne pour les *Bombus*, par exemple, nous nous exposerions à préjuger d'homologies non vérifiées. Nous ne nous servons donc de termes rappelant ces nomenclatures que là où l'homologie n'est pas douteuse; ailleurs, nous les éviterons, nous contentant de rappeler entre parenthèses les termes déjà employés par les auteurs.

L'appareil copulateur de *Tenthredella temula* Scop. se compose d'une pièce basilaire (cardo) (B) ayant la forme générale d'un tronc de cône. La base proximale est coupée selon un plan oblique sur l'axe,

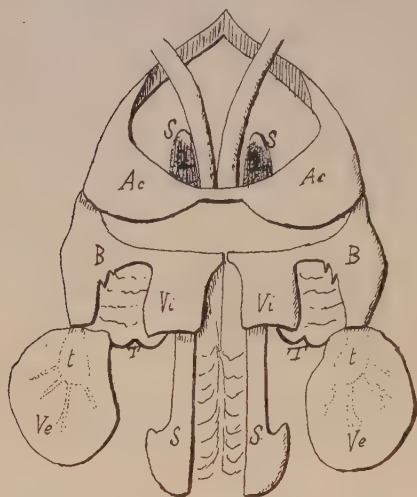


Fig. 1. — Appareil copulateur de *Tenthredella temula* (face ventrale).

de manière à donner plus de hauteur du côté dorsal. Le bord distal est profondément découpé de la manière suivante :

1° sur les côtés, la pièce basilaire est longue;

2° sur la face ventrale deux échancrures symétriques et une médiane isolent deux lobes (lames internes, hinnere Halteząng 2 de ZANDER et ENSLIN) (Vi.);

3° sur la face dorsale, le tronc de cône est profondément échancré au point d'être interrompu sur la ligne médiane. Cette grande échancrure est en partie comblée par une paire de plaques indépendantes (C.)

L'ensemble est couronné à l'extrémité proximale par une pièce annulaire, c'est le « sclerite accessorio di rinforzio » de BERLESE (Ac). ZANDER et après lui ENSLIN en font le cardo, et ce que nous avons appelé pièce basilaire (cardo) est pour eux le tronc commun (gemeinsamen Stamme) des lames externe et internes désigné par St. sur leurs dessins. Cet exemple suffira à justifier notre réserve touchant les nomenclatures. Nous nous rallions plus volontiers au terme de BERLESE, car cette pièce n'est pas constante chez les Chalastogastres.

D'ailleurs, nous n'en parlerons pas davantage dans cette note, parce que cet anneau ne porte pas d'insertions de muscles péniens.

A l'extrémité distale, les flancs de la pièce basilaire se terminent par une palette articulée (lame externe) (Ve).

Du même côté, les pièces qui comblent l'échancrure dorsale de la pièce basilaire se prolongent par un crochet tordu de 90 degrés. Ce crochet, dont les variations sont fort intéressantes à suivre, ne se voit en saillie sur le reste de l'appareil que chez *Sirex*, où il est denté. ZANDER et ENSLIN le représentent sous le nom de hinnere Halteząng 1, plus dorsale, comme de juste que l'autre lame interne.

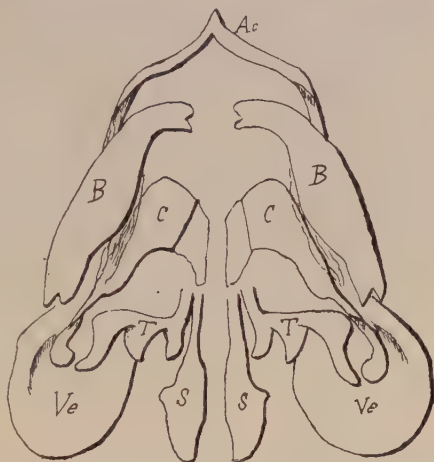


Fig. 2. — Appareil copulateur de *Tenthredella femula* (face dorsale).

Enfin tandis que l'extrémité proximale du tronc de cône est ouverte, la cavité générale du corps étant par là en continuité avec celle de l'appareil copulateur, la base distale est fermée par une membrane chitineuse, comme le reste de l'appareil. Cette membrane présente une série de bosses à la surface desquelles elle s'épaissit; la plus

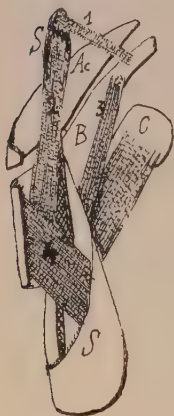


Fig. 3. — Demi-appareil copulateur droit (face interne).

externe de ces bosses forme avec le crochet terminant la plaque dorsale, une petite pince. La série des bosses est relativement rigide et l'étude d'autres types lui fait donner la valeur d'une pièce véritable (T). Son extrémité interne remonte contre la gaine du pénis et s'applique sur la valve correspondante.

La gaine du pénis (fourreau) est elle-même, comme on le sait, composée de deux valves (spatha) faiblement unies entre elles, de sorte que tout l'appareil copulateur se laisse aisément sectionner selon son plan de symétrie. Pour cela, il suffit de séparer les valves du pénis, de profiter de l'interruption dorsale de la pièce basilaire, et du côté ventral, de suivre au scalpel une petite fente médiane qui, pour être moins visible, n'en sépare pas moins le pont étroit qu'unit les lames internes.

On peut alors considérer le demi-appareil copulateur vu par sa face d'union avec l'autre moitié (fig. 3).

Au premier plan est la spatha (S) où l'on peut distinguer deux parties :

1° La partie distale, en saillie; elle a la forme d'une palette à face interne plane et dont la face externe, bombée, porte un petit tubercule. Cette partie est creuse tout comme les autres pièces en saillie que nous avons décrites, ce sont des évaginations, non des apophyses. La cavité communique avec la cavité générale par une fente oblique ventrale.

2° La partie proximale : tige étroite et particulièrement résistante; elle est comme le manche de l'autre. Ce manche prend naissance sur la première partie sous forme d'épaississement de sa paroi externe et se prolonge à travers tout l'appareil copulateur jusqu'à dépasser légèrement (à l'état de rétraction) le niveau du bord proximal dorsal de la pièce basilaire.

Nous n'entrons pas dans le détail de la structure de la spatha dont il est plus intéressant de faire des études comparatives, nous avons déjà rassemblé des matériaux dans ce but, nous nous proposons d'y revenir, ainsi que sur les organes internes.

Musculature. — Les mouvements de saillie et de retrait de la spatha sont produits par quatre muscles :

1° Le protracteur dorsal (1) s'insérant sur l'extrémité proximale du manche et sur la partie étroite dorsale de la pièce basilaire.

2° Le protracteur ventral (2) s'insérant aussi sur l'extrémité du manche et d'autre part dans le fond de l'évagination qu'est la lame interne.

3° Le rétracteur dorsal (3) s'insérant au raccord des deux parties de la spatha et sur la partie étroite dorsale de la pièce basilaire, à côté du protracteur dorsal.

4° Le rétracteur ventral (4), aplati, sortant par la fente de la spatha et s'attachant le long de l'échancrure médiane ventrale de la pièce basilaire.

À ces quatre muscles s'en ajoute un autre très grêle (5), il s'insère sur la spatha à côté du rétracteur dorsal, part perpendiculairement à elle et va s'insérer sur la pièce basilaire dans la partie latérale. Ce muscle et son symétrique, en se contractant, écartent donc les spatha l'une de l'autre produisant le mouvement des baguettes à bâtonner les gants. Les deux spatha n'étant pas unies par des muscles susceptibles de provoquer le mouvement antagoniste, nous devons en chercher les agents ailleurs.

Outre ces muscles s'insérant sur la spatha, il existe encore deux muscles croisés en x qui doivent produire une oscillation, un va-et-vient le long de la pièce basilaire, de la pièce qui la complète du côté dorsal; de ces deux muscles, c'est le protracteur qui est externe (fig. 4-7); c'est lui qui occasionne une boursofflure de la membrane qui est représentée sur la figure 2. L'autre muscle (6) s'insère dans

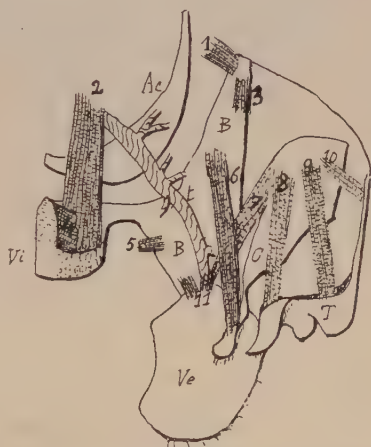


Fig. 4. — Demi-appareil copulateur droit, spatha enlevée, les autres pièces étalées dans un même plan.

le crochet même de la pièce complémentaire dorsale. Cette pièce, à son tour, porte sur sa partie élargie les insertions des muscles se rendant à la pièce bosselée T; l'un (8) va dans la bosse externe formant pince, un autre (9) dans la bosse interne et quelques fibres (10) à la partie qui remonte le long du pénis. Cette dernière pièce T peut donc exécuter un mouvement de bascule; outre le resserrement de la pince dont nous avouons mal comprendre le rôle là où elle n'est pas plus développée que chez *Tenthredella*, il faut sans doute rechercher ici l'agent susceptible de rapprocher les spatha.

Il faut encore citer deux muscles (11), faibles ici, qui produisent l'oscillation de la palette. Celle-ci reçoit en outre une grosse trachée (*t*) que l'on voit s'épanouir dans sa cavité (fig. 1) et un nerf important mais que nous reconnaissons avoir remarqué surtout dans d'autres types.

Sur le parasitisme externe des Braconides [HYM.]

par F. PICARD et É. RABAUD.

On a supposé pendant longtemps que les Braconides, et en particulier les *Bracon*, étaient tous des parasites internes, et T. A. MARSHALL, dans le « Species des Hyménoptères d'Europe » admet encore, en se basant sur l'anatomie des larves et la disposition de l'appareil respiratoire, que toutes les larves de Braconides doivent vivre dans l'intérieur du corps de leur hôte. Cependant, depuis les observations très anciennes de BRISCHKE et de RATZEBURG, et celles plus modernes de SEURAT et d'autres auteurs, il est prouvé que le parasitisme externe est fréquent, surtout chez les espèces dont les victimes sont lignivores et enfermées dans une galerie ou une cavité close.

Presque toutes les espèces du genre *Bracon* se développent aux dépens de larves vivant dans les tissus des végétaux, Cynipides, Curculionides, Scolytides, Anobiides, Tortricides, Sésies, Muscides, etc. Mais leur biologie n'a généralement donné lieu à aucune étude précise, et on s'est presque toujours contenté de signaler les adultes éclos dans les élevages. Il semble bien, toutefois, que le parasitisme externe est la règle chez les *Bracon*; il en est du moins ainsi pour les *Bracon*, notamment *B. variator* Nees, parasites des larves vivant dans les capitules des Carduacées (*Larinus*, *Myelois cribrella*), et pour le *Microbracon*

mellitor Say, l'un des principaux ennemis en Amérique du Charançon du cotonnier, *Anthonomus grandis*.

Nous avons eu l'occasion d'observer une espèce de *Bracon* qui paraît inédite, et dont la larve dévore, dans les pétioles des feuilles de betteraves, celle d'un Curculionide, le *Lixus scabricollis*. Une larve de *Lixus*, récoltée dans le courant de juillet, et ayant à peine atteint la moitié de sa taille, portait sur le dos une très petite larve d'Hyménoptère apode, blanchâtre, très peu courbée, et dont la bouche, en forme de groin saillant, était appliquée sur le tégument de sa victime. Elle lâchait prise au moindre attouchement et parcourait le corps de sa proie, mais sans le quitter. Le repas continuait ensuite, la succion reprenant en un point quelconque de la peau. Vers les premiers jours d'août, la nymphose du parasite s'opéra, alors qu'il ne restait plus d'autre trace du Curculionide que quelques débris chitineux.

Le 5 août, la nymphe est facilement reconnue pour appartenir au genre *Bracon*, à ses mandibules bidentées, la dent supérieure étant la plus grande, à l'espace elliptique séparant les mandibules de l'épistome, et à la tarière recourbée sur la partie dorsale de l'abdomen. La nymphe est entièrement blanche avec les yeux noirs; mais le lendemain les ailes se foncent, le 2^e article des antennes noircit, les hanches intermédiaires et postérieures se colorent en brun rouge; les mandibules seules remuent. Le 7 août, les antennes sont devenues complètement noires, sauf le 1^{er} article; la tête, le thorax et les pattes sont d'un jaune foncé, l'abdomen d'un jaune clair, le dernier article des tarses noir. Les mandibules, les mâchoires et les palpes exécutent des mouvements, la tête oscille légèrement de droite à gauche, les hanches, les pattes de l'abdomen se meuvent par saccades, indice d'une prochaine libération. Enfin l'adulte éclôt le 8 août.

La vie nymphale est donc très courte et se passe à découvert dans l'ancienne galerie du *Lixus*, sans autre protection. L'absence complète de cocon est un fait assez curieux, très rare chez les Braconides, et qui n'a jamais été signalé chez les *Bracon*: cette exception est d'autant plus surprenante, qu'il s'agit d'un insecte se nymphosant au dehors de sa victime.

Les deux autres Braconides que nous avons pu étudier sont également parasites externes, mais tissent un cocon au moment de la nymphose.

Nous avons observé le premier, *B. variator*, se développant aux dépens des *Larinus* (*L. leuzeae* Fabre, *L. turbinatus* Gyll., etc.) et de *Myelois cribrella* Hb. Dans le premier cas, il se retire, au moment de la nymphose dans le fond de la loge du charançon qu'il ferme avec

une toile; dans le second cas, il tisse un cocon fusiforme dans la galerie creusée par la chenille.

L'autre *Bracon*, voisin de *B. dichromus* Wesm., que nous avons également observé sur *Myelois cribrella*, procède de la même façon. L'évolution de ces deux dernières espèces est, elle aussi, rapide; on peut voir les larves grossir d'un jour à l'autre, se déplaçant sur la chenille. La vie nymphale a duré une dizaine de jours. Il convient de noter que la présence d'un parasite n'exclut pas les autres individus; c'est ainsi que 4 *Bracon variator* et 1 *B. dichromus* (?) vivaient sur la même chenille de *Myelois cribrella*.

Certains *Bracon* paraissent s'attaquer presque exclusivement à des insectes très voisins, tel le *Microbracon mellitor*, parasite de multiples Curculionides : *Conotrachelus nenuphar*, des pêches, *Craponius inaequalis*, de la Vigne, *Anthonomus albopilosus*, du Croton, *A. eugenii*, du Piment, *A. grandis*, du Cotonnier, *Baris* des *Ambrosia*, etc. Mais, en général, les espèces de ce genre sont très ubiquistes et le même *Bracon* peut se développer aux dépens de Coléoptères et de Diptères, ou de Lépidoptères et de Coléoptères, etc. Il ne s'ensuit pas que la victime soit absolument quelconque ni que toutes les espèces d'une taille convenable puissent convenir. Il s'agirait de préciser dans chaque cas le déterminisme de la ponte, en envisageant, contrairement aux errements en cours, d'autres facteurs que le choix de la proie.

Il apparaît que, dans certains cas tout au moins, l'attraction exercée par un végétal donné est d'une plus grande importance que l'insecte dont se nourrit la larve, et il en doit être ainsi pour le *Bracon scutellaris* Wesm. qui se développe indifféremment aux dépens de *Grapholita strobilella*, des *Hylesinus*, etc., c'est-à-dire des insectes des Conifères, et pour le *B. colpophorus* Wesm., qui attaque les Charançons des Légumineuses, que ce soient des *Apion* ou des *Larva*. Il nous a paru que le *Bracon variator* Nees était incité à pondre, non par l'approche d'un Insecte déterminé, mais par celle des capitules des Composées, et entre autres des Carduacées.

On sait depuis longtemps que cet Hyménoptère est parasite de Diptères et de Coléoptères n'ayant d'autre point commun que de vivre dans les fleurs des Composées; GIARD l'a vu éclore de capitules de *Senecio jacobaea* attaqués par *Phorbia seneciella*. Nous l'avons obtenu de têtes de Chardons renfermant tantôt des *Larimus*, tantôt des Muscides, *Tephritis*, *Urophora*, des Microlépidoptères (*Myelois*), etc. Il semble que le *Bracon*, attiré par les capitules, soit incité à y enfoncer sa tarière et à y déposer un œuf, quel que soit l'occupant, et même s'il n'y a pas d'occupant : nous l'avons vu pondre dans des capitules

de Cirse qui ne renfermaient aucune larve. En ce dernier cas, le *Bracon* périt; dans le cas contraire, il est capable de s'accommoder de la proie quelconque qu'il y rencontrera. On sait d'ailleurs, que, chez beaucoup d'Hyménoptères à larves carnassières, l'exclusivité du régime est sous la dépendance d'un déterminisme étroit de la ponte et non d'exigences alimentaires spécialisées de la larve. Il en est ainsi pour les Sphérides dont FABRE a modifié le régime, sans inconvénient pour la suite de leur développement et sans se heurter à aucune répugnance de leurs larves.

Le *Bracon variator* n'est cependant pas absolument inféodé aux capitules de Composées, car nous l'avons obtenu de *Microlarinus Lareyniei*, Curculionide vivant dans les fruits du *Tribulus terrestris*, Zygophyllée n'ayant à nos yeux aucun rapport avec les Carduacées. Il n'en est pas moins vrai que, chez certains Braconides, la ponte se produit sous l'influence d'autres facteurs que la présence d'une proie donnée, et qu'un de ces facteurs paraît être, dans le cas présent, la nature du végétal parasité. Et peut-être n'est-il pas défendu de faire ressortir un certain parallélisme entre Diptères et Hyménoptères parasites : parmi ceux-ci comme parmi ceux-là, il en est qui déposent leurs œufs sur une proie vivante et d'autres qui sèment leurs œufs sur les végétaux, les livrant au hasard de la rencontre possible d'un hôte.

Description de trois nouvelles espèces de *Nepticula*

[LEP. NEPTICULIDAE]

par P. CHRÉTIEN.

A. — *Nepticula* de Labiées

On ne connaît guère de *Nepticula* vivant sur les Labiées que la *N. headleyella* Stt., qui mine les feuilles de *Brunella*⁽¹⁾ *vulgaris* L. et dont les mœurs ont été observées en détail et publiées par FLETCHER (*Ent. M. Mag.*, XXIII, 188), en 1887.

A diverses reprises et dans les localités différentes, particulièrement dans les Basses-Pyrénées, où le *B. grandiflora* Jacq.⁽²⁾ est fort abon-

(1) *Prunella*, pour les auteurs d'Outre-Manche et d'Outre-Rhin.

(2) Sur ce *Brunella*, j'ai bien trouvé des feuilles minées, mais elles l'étaient par une chenille de *Stigmatophora* (*S. naviella* Chrét.). J'y ai rencontré, en outre, ce qui n'a rien d'étonnant, les chenilles de *Pyrausta purpuralis* et de *Cnephasia wahlbomiana*.

dant et, sans doute, n'est qu'une variété de *B. vulgaris*, j'ai examiné des quantités de plants de *Brunella*, je n'y ai jamais rencontré de mines de *Nepticula*.

Par contre, deux autres espèces de Labiées, de genres très éloignés, *Rosmarinus officinalis* L. et *Teucrium chamaedrys*, m'ont donné deux espèces de *Nepticula*, qui, si elles sont voisines de *N. headleyella*, offrent cependant des caractères suffisants pour les en séparer.

Je donne à ces espèces nouvelles le nom de leur plante nourricière.

1° *Nepticula rosmarinella*, n. sp. — Enverg. : 5 mm. Ailes supérieures blanc jaunâtre pâle, parsemées d'écailles ocracées, sans bande transverse ni taches opposées; franges blanches, plus ou moins distinctement partagées par des lignes d'écailles ocracé jaunâtre plus foncé. Dessous présentant une grosse tache arrondie d'écailles brun foncé, située avant le milieu, entre le pli et la sous-costale. Ailes inférieures blanches.

Houpe de la tête d'un ocracé légèrement roux; antennes dépassant à peine le milieu de l'aile, jaune brunâtre, œillères blanc crème; corps jaunâtre pâle; pattes blanc jaunâtre.

La chenille, assez allongée et entièrement jaune d'ambre, parvient à toute sa taille en avril et en mai. Sa mine, face supérieure, s'étend généralement sur toute la feuille; les lignes de déjections sont très irrégulières, ou droites ou fortement sinueuses et zigzagüées. Les feuilles minées sont décolorées et présentent parfois une tache ferrugineuse à l'endroit par où la chenille a quitté sa mine. L'issue de la mine coupée en arc de cercle, se trouve généralement en dessous, rarement en dessus de la feuille. Les feuilles minées se dessèchent promptement et tombent, de sorte qu'il est difficile de suivre le travail de la chenille et de s'assurer si elle quitte une feuille pour en miner une autre (1).

Cocon ovulaire comprimé, brun jaunâtre ou brun roux.

Le papillon, qui éclôt en juillet suivant, vole dans les départements des Alpes-Maritimes et de l'Aude.

2° *Nepticula teucriella*, n. sp. — Un peu plus petite que *N. rosmarinella*. Ailes supérieures gris brunâtre, parsemées d'écailles brun foncé grossières, surtout dans leur moitié externe, ne présentant ni bande transverse, ni taches opposées; franges brunâtres, envahies dans leur moitié basilaire par des lignes d'écailles brun foncé. Dessous gris

(1) Également sur le Romarin et en même temps, se trouve une autre mine qui en décolore les feuilles : c'est celle de la *Stigmatophora rosmarinella* Wism.; mais on ne peut les confondre. La feuille qui est minée par cette dernière est renflée, gonflée; celle qui est minée par la *Nepticula* reste plate.

brunâtre, sans tache arrondie. Ailes inférieures brunâtres ainsi que les franges.

Houpe de la tête jaunâtre pâle; antennes brunâtres, œillères blanches ou blanc crème; thorax et abdomen brunâtre ou jaunâtre; pattes blanc crème.

La chenille est assez allongée, d'un jaune d'ambre luisant, avec la tête plus foncée. Sa mine, face supérieure, s'étend sur toute la feuille et présente entre les bords et la nervure centrale une ligne noire irrégulièrement sinueuse, formée par les déjections de la chenille. Celle-ci, d'habitude, mine deux petites feuilles du *Teucrium chamaedrys*. Elle passe de l'une à l'autre en minant le pétiole jusqu'à la tige, qu'elle contourne toujours en minant et pénètre par le pétiole dans l'autre feuille opposée.

On la trouve d'abord en mars et avril, toujours dans les feuilles hivernantes, jamais dans les nouvelles; puis en juillet et une troisième fois en octobre.

Le cocon est lenticulaire, plus ou moins régulier, blanc ou brun jaunâtre.

J'ai obtenu le papillon en mai et en août et, jusqu'à présent, je ne le connais que du département de l'Ardèche.

Ces deux espèces, *N. rosmarinella* et *N. teucriella*, se distinguent de suite de *N. headleyella* par l'absence de taches opposées blanches aux ailes supérieures; *N. teucriella* se distingue aussi de suite de *N. rosmarinella* par l'absence de la tache brun foncé du dessous de l'aile supérieure.

B. — *Nepticula* de Composées.

Aucune *Nepticula* de la faune paléarctique n'a été signalée sur une Composée quelconque.

A l'encontre des deux précédentes, la nouvelle espèce, dont la description va suivre, n'appartient pas à la faune française, mais à celle de l'Algérie.

3^e ***Nepticula zollikofferiella***, n. sp. — Enverg. : 5 mm. Ailes supérieures, sur un fond blanchâtre ou ocracé pâle, couvertes d'écailles noires, sans bande transverse ni taches opposées claires; franges partagées, noires à la base, blanchâtres dans leur moitié externe.

Ailes inférieures brunes, ainsi que les franges.

Houpe de la tête brun fauve; antennes noirâtres, ne dépassant pas le milieu de l'aile, œillères ocracé jaunâtre pâle; thorax et abdomen noirs; pattes brun foncé; tarses brun jaunâtre.

L'œuf paraît être pondu à la base des feuilles, au cœur de la plante. La petite chenille pénètre dans le pétiole et gagne le limbe.

La mine, face supérieure, s'étend sur toute la surface de la feuille, quand celle-ci est petite; sur les feuilles plus grandes, la mine s'allonge le long de la nervure principale, et des mines secondaires, plus ou moins larges, s'en détachent de chaque côté. Les lignes formées par les déjections des chenilles sont très peu distinctes.

On trouve souvent plusieurs chenilles dans la mine d'une même feuille. Les feuilles minées ont naturellement perdu leur couleur verte; elles sont devenues blanchâtres et sont parfois teintées de rose, par places.

C'est en janvier et février qu'il convient de récolter des feuilles minées de *Zollikofferia nudicaulis*, à Biskra.

La chenille se fait un cocon brun jaunâtre ou roux, entouré de grains de sable.

Le papillon éclôt en mars; il appartient au groupe de *N. cryptella*. Ses ailes unicolores, noires, le distinguent suffisamment.

C'est la première *Nepticula* qui ait été trouvée sur une Composée.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Zenodoxus* Gr. et Rob.

[LEP. AGERIIDAE]

par F. LE CERF.

Zenodoxus dorsalis, n. sp. — Ailes supérieures brun bronzé ou roussâtre avec une large macule discale jaune paille comprise entre les nervures 3 à 6 qui sont écrites en brun et la divisent en trois petites taches dont la dernière est sublinéaire; un éclaircissement plus ou moins accusé entre 6 et 7 constitue l'indication d'une quatrième tache au-dessus des précédentes. Dessous un peu plus clair avec la côte longée de jaunâtre et les taches discales plus pâles.

Ailes inférieures transparentes, largement écaillées de brun bronzé sur le disque, le limbe et le champ anal; cette écaillure est fondue du côté interne et entaillée par les parties transparentes entre 1^e et 2, et à la base des nervures 3 à 5. Dessous comme le dessus, mais la côte, tout l'espace apical et le champ anal sont jaunâtres. Frange des quatre ailes concolore

Tête brun bronzé, bordée postérieurement de poils péricéphaliques jaune pâle; front lituré de jaunâtre en avant des yeux. Palpes un peu hérissés, jaunâtres mêlés de brun; leur base est plus claire à la face interne. Antennes brun-roussâtre très finement ciliées.

Collier bronzé parfois mêlé de jaunâtre; mésothorax brun bronzé portant latéralement de chaque côté deux taches jaunâtres mal définies et souvent obsolètes; ptérygodes concolores, munies à leur bord antéro-externe de quelques écailles jaunes qui forment une tache plus



Fig. 1. — *Zenodoxus dorsalis*, n. sp.

ou moins visible à la base de la côte de l'aile supérieure; métathorax brun bronzé.

Abdomen brun bronzé ou roussâtre en dessus, avec le premier tergite en entier blanc jaunâtre; chacun des tergites suivants porte au milieu et latéralement des taches jaunâtres formant une ligne dorsale continue et des lignes latérales dentées, souvent dilatées sur le dernier ou les deux derniers tergites qu'elles peuvent couvrir complètement. Dessous uniformément brun bronzé. Brosse anale claire dans sa partie médiane, foncée latéralement.

Hanches antérieures brun bronzé, très légèrement bordées de jaunâtre à la partie supérieure de leur bord externe; fémurs jaunâtres ou roussâtres; tibias jaunâtres marqués de brunâtre à la base et à l'extrémité du côté externe. Fémurs médians bruns tachés de jaune au sommet; tibias bruns annelés de jaune au milieu et longés par cette couleur sur leur crête inférieure. Fémurs postérieurs brun bronzé à sommet taché de blanchâtre; un point de même couleur se voit aussi, souvent, sur le trochanter; tibias jaunâtres, plus clairs dans leur partie médiane, bronzés à la base et brun foncé à l'extrémité. Tarses des trois paires jaunâtres annelés de brunâtre à l'exception du premier

article de la troisième paire qui est brun roussâtre avec la base et l'extrémité éclaircies.

La femelle diffère du mâle par une teinte plus obscure, l'absence de la macule discale jaune paille dont l'emplacement se trouve cependant indiqué par un éclaircissement de la couleur du fond, les taches latérales du cinquième tergite plus larges que les autres et les hanches antérieures dont la moitié basale est blanchâtre.

Envergure : ♂ 11,5 à 18 mm. ; ♀ 15 mm.

Asie Mineure : Hadjin et Amasia, VI-VII.

Types : 35 ♂, 1 ♀, ma collection.

Forme ♀ **obscura**, n. f. — Caractérisée par l'écaillure uniforme brun bronzé et sans trace d'éclaircie des ailes supérieures; l'absence sur l'abdomen de la ligne dorsale médiane, la réduction des taches latérales des tergites 2 et 3, leur absence sur le quatrième et la coloration jaune roussâtre des deux derniers tergites sur toute leur largeur à l'exception d'une étroite bordure brune; brosse anale brun foncé sans parties jaunes.

Envergure : 17,2 mm.

Asie Mineure : Amasia, VII.

Type : 1 ♀, ma collection.

Armure génitale ♂. — Uncus long. cylindrique, un peu courbe, à pointe aiguë et crochue munie de poils assez longs, fins, peu serrés; il porte en dessus à la base un sillon court et peu profond, et s'articule largement avec un tegmen large et long; saccus triangulaire, mince, peu prolongé vers l'arrière; valve large, ovale, presque régulière à bord inférieur large, couverte intérieurement d'une pilosité fine, assez longue, peu dense et disposée de manière à converger vers sa base; sur ses bords se trouvent quelques très longs poils espacés parmi d'autres beaucoup plus courts et de dimension variable. L'anús, tubuleux, fait une longue saillie sous l'uncus et sa partie inférieure est chitinisée (subscaphium sec. CHAPMAN).

L'oeodeagus est cylindrique, très légèrement courbé, à talon prolongé postérieurement en cul-de-sac; sa partie terminale est membraneuse et il renferme un sac intrapénien très différencié, composé d'un large renflement proximal à paroi couverte de longues et fines épines, auquel fait suite une partie plus étroite garnie d'aspérités larges et peu élevées irrégulièrement écartées.

Cette espèce se trouve répandue dans les collections sous le nom de *Paranthrene tineiformis* Hbn. var. *brosiformis* Hbn., ce nom est

tiré d'une figure de HÜBNER non accompagnée de description et qui représente seulement un petit exemplaire de la *Sesia tineiformis* du même auteur.

Je rétablis pour cette espèce et ses congénères le genre *Zenodoxus* Grote et Robinson (1868) qui a pour synonymes *Paranthrene* Hbn. (1823), part. et *Microsphecia* Bartel (1913).

Une question de priorité,

Stilbia algirica Obthr prime *Stilbia Nisseni* Sterz.

[Lep. HETEROCERA]

par Ch. OBERTHÜR.

J'ai reçu, hier 7 avril 1914, le premier fascicule du *Deutsche Entomologische Zeitschrift* « Iris » portant la date 31 mars 1914.

J'ai vu, aux pages 35 et 36 de ce journal, la description et la figure d'une nouvelle noctuelle algérienne *Stilbia Nisseni* Sterz.

Stilbia Nisseni est évidemment la même espèce que *Stilbia algirica* Obthr, décrite à la page 45 des Noctuelles et Géomètres d'Europe par J. CULOT, 1^{re} partie, volume II, Noctuelles, livraison 24, mars 1914. *Stilbia algirica* est figurée en couleurs, sous le n° 48 de la planche 45. La livraison 24 de l'ouvrage de J. CULOT a été distribuée avant *Deutsche entomolog. Zeitschrift* et au cours du mois de mars, avant le 31. Dès lors il est certain que la priorité appartient au nom *algirica* qui a été publié deux semaines au moins avant le nom *Nisseni*. Il est nécessaire de bien établir ces questions de fait, alors que le contrôle en est encore aisé pour tout le monde.

Voilà pourquoi j'ai cru devoir, sans plus attendre, préciser les dates et fixer la priorité.

Le nom *Nisseni* tombe donc en synonymie devant le nom *algirica*, puisque celui-ci a paru avant l'autre.

Description d'un *Dicaiothrips* nouveau de l'Inde

[THYSANOPT. IDOLOTHRIPIDAE]

par A. VUILLET.

Dicaiothrips Bouvieri, n. sp. — Dimensions en millimètres : longueur de la tête, 1.035; largeur, 0.348; longueur de l'œil, 0.200; longueur du prolongement céphalique en avant des yeux, 0.212; longueur totale de l'antenne, 1.770; longueur des articles, du premier au huitième, 0.406, 0.094, 0.388, 0.376, 0.306, 0.306, 0.406, 0.088; longueur du prothorax, 0.412; largeur, 0.694; largeur du pterothorax, 1.070; longueur, 1; plus grande largeur de l'abdomen (second segment), 0.812; longueur du neuvième segment, 0.235; largeur, 0.306; longueur du tube, 0.729; largeur à la base, 0.165; largeur au sommet, 0.094; largeur vers le milieu, 0.448; longueur des grandes soies extrêmes, 0.588; longueur des longues soies du neuvième segment abdominal, 0.718; longueur du fémur antérieur, 0.882; largeur, 0.375; longueur du tibia antérieur, 0.635; largeur (près de l'apex), 0.405; longueur de la dent du tarse, 0.444; longueur du tibia moyen, 0.788; du tibia postérieur, 1.129.

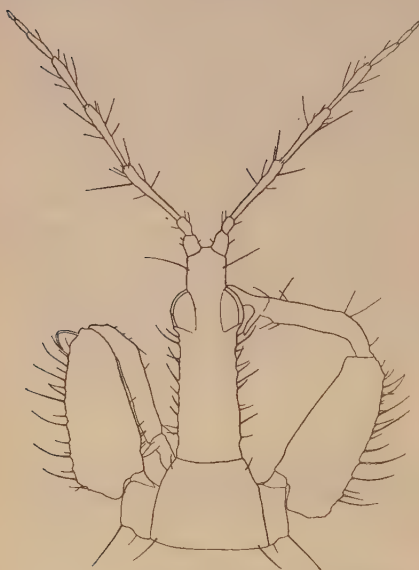


Fig. 1. — Tête, prothorax et pattes antérieures de *Dicaiothrips Bouvieri* Vuillet. — Vue dorsale. Gross. : 25.

Coloration générale brun foncé; tête et extrémité apicale de l'abdomen presque noires; troisième article de l'antenne, tibias et tarses en partie jaunes.

Tête (fig. 1) trois fois plus longue que large; prolongée en avant des yeux d'une longueur égale à ces derniers; un peu rétrécie en arrière des yeux puis dilatée vers la base; joues garnies de tubercules portant

de fortes soies translucides; deux fortes soies brunes sur la partie antéoculaire, une de chaque côté de l'ocelle antérieur. Yeux composés d'une longueur égale au cinquième de celle de la tête, à facettes petites, nombreuses.

Antennes une fois et demie aussi longues que la tête, brunes avec les $\frac{4}{5}$ proximaux du troisième article jaunes. Le premier article est le plus large de tous; les articles 3 et 4 sont subégaux et près de deux fois aussi longs que l'ensemble des deux premiers; les articles 3-6 sont allongés et plus ou moins claviformes; 7 est subcylindrique, rétréci aux deux extrémités. 8 est aminci en pointe. Les articles 3-5 portent quelques longues soies dont deux sur 3 et 4 et 1 sur 5 sont très visibles parce que plus longues et plus fortes et de coloration plus foncée (certaines des autres sont complètement incolores): les articles 1 et 2 portent aussi quelques soies brunes, plus courtes; cônes sensoriels longs et étroits: 2 sur 3, 3 sur 4, 2 sur 5, 1 sur 6.

Ocelles peu visibles, les postérieurs contre le bord interne des yeux, l'antérieur un peu en avant du centre de la portion frontale antéoculaire.

Prothorax un peu plus large que la tête en avant, élargi vers la base, de longueur moindre que la moitié de celle de la tête. Une longue soie incolore près de l'angle postérieur et une autre, plus courte, près de l'angle antérieur.

Ptérothorax très grand, rétréci en arrière.

Pattes de longueur croissante de l'antérieure à la postérieure. Fémur antérieur coloré comme le corps, très dilaté, à bord externe garni de nombreux tubercules portant de fortes soies transparentes, très inégales; extrémité apicale portant extérieurement une très grosse soie transparente, finement capitée, recourbée en arrière. Tibia antérieur d'un jaune brunâtre, très rembruni à la base et sur ses bords antérieur et postérieur, fortement courbé à une petite distance de la base, un peu plus étroit dans la partie qui précède la courbure, puis de largeur à peu près uniforme jusqu'à l'extrémité. Tarse antérieur allongé, jaune, rembruni à l'apex, présentant à sa base une longue et forte dent, droite. Fémur intermédiaire de même coloration que le corps, en massue allongée. Tibia intermédiaire brun dans la moitié proximale, jaune dans la moitié distale, allongé, un peu renflé vers le quart proximal. Tarse intermédiaire jaune, rembruni à l'apex. Pattes postérieures de même forme que les intermédiaires mais plus allongées; colorées similairement mais avec prédominance du jaune; ces deux paires portent quelques soies longues et assez fortes, mais très transparentes et par suite peu visibles.

Ailes couvrant à peu près la moitié de l'abdomen, subhyalines, rembrunies au bord, à cils bruns assez serrés, avec 59 cils intercalaires au bord postérieur des ailes antérieures.

Abdomen très étroit et allongé. Deuxième segment le plus large et les autres de largeur décroissante vers l'extrémité; segment 2-8 subégaux en longueur, le huitième étant cependant distinctement plus court que les précédents. La longueur du neuvième segment est à peine le tiers de celle du précédent. Tube trois fois plus long que le neuvième segment, par conséquent à peu près égal à chacun des segments 2-8; presque 3 fois aussi long que large; son diamètre au sommet supérieur a la moitié du plus grand diamètre à la base; les 4 grandes soies apicales sont très longues, mais cependant à peine égales aux 5/6 de la longueur du tube; ce dernier est à peine plus long que les longues soies dorsales du neuvième segment.

Longueur totale : 8,5 mm.

Patrie : Nilghiries : Coonoor, 2.000 mètres d'altitude (M. MAINDRON juillet 1901).

Type : un mâle, monté au baume de Canada, collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Le genre *Dicaiothrips* comprend déjà un assez grand nombre de formes. On peut y distinguer un premier groupe, composé surtout d'espèces néotropicales, caractérisées par l'inégalité des troisième et quatrième articles de l'antenne; tandis qu'un second groupe, surtout africain et asiatique, comprend les formes à articles 3 et 4 des antennes subégaux. C'est à ce groupe qu'appartient *D. Bouvieri*. Certaines descriptions des espèces antérieures sont trop incomplètes pour qu'il soit possible d'établir nettement leurs affinités avec l'espèce décrite ci-dessus; elles suffisent toutefois à montrer qu'il existe, entre *D. Bouvieri* et chacune des formes dont il pourrait être rapproché, des différences très nettes, notamment dans les proportions des diverses parties du corps.

Bulletin bibliographique.

Revue Zoologique Africaine, Bruxelles, III, 1913-1914. — LERICHE (M.) : Les Entomostracés des couches du Lualaba; p. 1; pl. I-II. — BEQUAERT (J.) : Muscides hématophages et Culicides recueillis au Congo par la mission scientifique du Katanga; p. 12. — Id. : Sur

quelques cécidies observées en Algérie; p. 245. — VILLENEUVE (J.) : Myodaires supérieurs de l'Afrique tropicale; p. 24. — Id. : Sur le genre *Hoplocephala* Macq. et ses alliés; p. 106. — Id. : Revision de quelques Myodaires supérieurs africains, *types* de Bigot; p. 146. — HERVÉ-BAZIN (J.) : Syrphidae recueillis au Congo belge par le Dr Bequaert; p. 68, fig. — SCHOUTEDEN (H.) : Un nouveau *Myodites* du Congo; p. 117. — Id. : Réduviides nouveaux du Katanga; p. 166. — Id. : Pentatomides de la Guinée portugaise; p. 324. — HOLL (E.) : Observations sur les rapports entre les Lépidoptères et les fleurs aux environs d'Alger; p. 119. — PETERSEN (E.) : Notes on african Bittacidæ; p. 135, fig. — PIC (M.) : Coléoptères Malacodermes et Hétéromères du Congo belge; p. 157 et 378. — MOSER (J.) : Einige neue Arten der Cetoniden-Gattung *Leucocelis*; p. 170. — Id. Zwei neue Arten der Melolonthiden-Gattung *Euphoresia*; p. 179. — KOHL (F.) : Neue Pompiliden und Sphegiden vom belgischen Congogebeite; p. 182. — RODHAIN (J.) : Sur une larve de Muscinae vivant dans le nid de *Passer griseus* au Congo; p. 213, fig. — BRAUNS (H.) : Die Aethiopischen *Cerceris*-Arten; p. 218. — OLIVIER (E.) : Lampyrides du musée du Congo. Premier mémoire; p. 239. — ENSLIN (E.) : Tenthredinoidea vom Belgischen Congo nebst Bemerkungen über einige afrikanische Tenthrediniden; p. 299, pl. ix. — SANTSCHI (F.) : L'œil composé considéré comme organe de l'orientation chez la Fourmi; p. 329. — KERREMANS (C.) : Troisième supplément au catalogue des Buprestides du Congo belge; p. 374. — NAVAS (L.) : Notes sur quelques Névroptères du Congo belge; p. 378.

Rivista Coleopterologica Italiana, Camerino, XII, 1914. — FIORI (A.) : Le *Cantharis* di Sicilia confrontate con quelle di altri paesi (suite); p. 1. — DELLA BEFFA (G.) : Revisione dei Coccinellidi italiani (suite); p. 21. — DEPOLI (G.) : Nuove variazioni della *Coccinella conglobata* L.; p. 25. — VITALE (F.) : Catalogo dei Coleotteri di Sicilia; p. 26. — SEKERA (I.) : Note Coleopterologiche; p. 35.

Rovartani Lapok, Budapest, XX, 1913. — MOCSARY (S.) : A British Museum fémdáraszai; p. 169. — ROTHSCHILD (N.-C.) : Adatok Magyarország lepkefaunájához VI; p. 170. — REBEL (H.) : Új Gelechiida Magyarországból; p. 173. — PONGRACZ (S.) : Újabb adatok Magyarország Neuroptera-faunájához; p. 175. — SZABÓ (J.) : A hangyák nőtényeinek önálló államalapításáról; p. 186. — DRÓSZEGHY (L.) : Adatok Magyarország lepkefaunájához; p. 190. — TOMALA (N.) : Adatok a *Synanthedon flaviventris* Stgr. és a *Paranthrene tabani-*

formis Rott. var. *rhingiaeformis* Hbn. életmódjának ismeretéhez és azok magyar honossága; p. 196. — CSIKI (E.) : *Anophthalmus* vagy *Trechus*? p. 197.

Royal Society of London (Philosophical Transactions) B, 204, 1914.*

Royal Society of South Australia, Adelaide; I, 4, 1913; II, 2, 1910; II, 4, 1912.*

Sarawak Museum (Journal), Singapore I, 4, 1913. ☉

Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales (Boletín), Zaragoza, XII, 9-10, 1913. ☉

— XIII, 1-3, 1914. — NAVAS (L.) : Excursión anual de la Soc. arag. de C. nat. a Ortigosa y Valvanera; p. 22 et 29, fig. — ID. : Algunos Neurópteros de los alrededores de Madrid; p. 38. — ID. : Algunos Neurópteros del Museo de Oxford; p. 61, fig. — CODINA (D.-A.) : Lepidópteros heteróceros de Cataluña; p. 49.

Societas entomologica, Stuttgart XXIX, 3-8, 1914. — BRYK (F.) : *Parnassiana* VIII, p. 9, 14, 19, 24 et 31, fig. — GIRAULT (A.-A.) : New genera and species of Chalcidoid Hymenoptera belonging to the family Eulophidae from Australia; p. 10. — ID. : Some new genera and species of Chalcidoid Hymenoptera of the family Encyrtidae from Australia; p. 22 et 33. — HAUSER (G.) : *Coptolabrus smaragdinus* Fisch. subsp. *innshanensis* G. H.; p. 12. — REUM (W.) : Der weisse Tod der *Musca domestica*; p. 13. — HAUDE (G.) : *Parnassius*-Aberrationen, Varietäten und Monstrositäten aus der Sammlung des Herrn Franz Philipps in Köln a. Rh.; p. 18, fig. — PRELL (H.) : Ueber einen Fall von Mimikry durch Schutzstellung; p. 21.

Societas pro Fauna et Flora Fennica, Helsingfors. — 1° Acta XXXVII, 1912-1913. — FREY (R.) : Ueber die Mundteile der Mycetophiliden, Sciariden und Cecidomyiiden; 50 p., fig. 4 pl. — ID. : Zur Kenntnis der Dipterenfauna Finlands. II. Empididae; 89 p., 3 pl. — LINNANIEMI (W.) : Zur Kenntnis der Blattminierer, speziell derjenigen Finnlands; 138 p., 8 pl. — BERGROTH (E.) : On some Limnobiinae from Northern Europe; 10 p., 1 pl. — SAALAS (U.) : Die Larven der *Stenotrachelus aeneus* Payk. und *Upis ceramboides* L., sowie der Puppe der letzteren; 12 p., 2 pl. — EHRLMAN (E.-W.) : Der Di- und Trimorphismus bei den Männchen der Acariden-Gattung *Analges*; 11 p., 1 pl. — LUNDSTROM (C.) et FREY (R.) : Beitrag zur Kenntnis der Dipterenfauna des nördlichen europäischen Russlands; 20 p., fig.

— 2° Meddelanden XXXIX, 1913.

Société des Naturalistes luxembourgeois (Bulletins mensuels) XXII, 1912. ☉

— XXIII, 1913. — THILL (A.) : Bericht über Temperatur-Experimente in Sommer 1912; p. 40 (Lep.).

Société d'Étude des Sciences naturelles de la Haute-Marne (Bulletin), Saint-Dizier, II, 1914. ☉

Société d'Études scientifiques d'Angers (Bulletin) XLII, 1912-1913. — ABOT (G.) : Notes entomologiques; p. 11. — Id. : Compte rendu de l'excursion entomologique du 12 juin 1913 à Chaloché; p. 21. — Id. : Compte rendu de l'excursion entomologique du 3 juillet 1913 à Pontigné; p. 29.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes (Bulletin), Charleville, XVIII, 1911. — MERCIER (L.) : Insectes propagateurs de l'ergot des graminées; p. 38. — RABAUD : L'orientation des nids de la processionnaire du pin; p. 32.

Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin), Alger, VI, 1-3, 1914. — CORNETZ (V.) : Opinions diverses à propos de l'orientation chez la fourmi; p. 5. — HOLL (E.) : Notes entomologiques (suite); p. 36. — CROS (A.) : Le *Meloe autumnalis*; p. 42. — BERGEVIN (E. DE) : A propos de la capture à Bordj Ali-Bey de l'*Hydrocyrius columbiae* Spin.; p. 53, fig. — SANTSCHI (F.) : Remarques nouvelles sur l'orientation des fourmis; p. 70.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Compte rendu des Séances) XXX, 1913. — PICTET (A.) : Nouvelles recherches sur l'hibernation des Lépidoptères; p. 7. — CARL (J.) : Sur une anomalie dans la segmentation des Diplopodes; p. 32. — Id. : Nouveaux éléments américains dans la faune de Madagascar; p. 59.

Société entomologique de Belgique (Annales), Bruxelles, LVIII, 2, 1914. — BERGROTH (E.) : Notes on some genera of Heteroptera; p. 23. — DUPUIS (P.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute. — Carabidae; p. 29. — EMERY (C.) : *Cephalotes* et *Cryptocerus*; p. 37. — ITO, TOKUTARO : Formicidarum Japonicarum species nova vel minus cognita; p. 40.

Société Linnéenne de Lyon (Annales) LX, 1913. — XAMBEU : Mœurs et métamorphoses des insectes (Élatérides); p. 1 et 123. — PIC (M.) : La botanique appliquée à l'entomologie; p. 75.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), Amiens, XXI, 2, 1913. ☉

- Société portugaise des Sciences naturelles (Bulletin)*, Lisbonne V, 3, 1911. ☉
- VI, 1-2, 1912-1913. ☉
- *Memorias*, I, 2, 1913. ☉
- South African Museum (Annals)*, IX, 3, 1913. ☉
- XIII, 2, 1913. ☉
- Stavanger Museum (Aarshefte)*, XXII, 1911. — HELLIESEN (T.) : La grupo *Chrysomela sanguinolenta*; 15, pl. I-III. — Id. : Nogle nye norske Coleoptera; 6 p.
- Stettiner Entomologische Zeitung*, LXXIV, II, 1913. — HAUSER (G.) : De *Coptolabro coelesti* (Col.), p. 295. — KRÜGER (L.) : Beiträge zu einer Monographie des Neuropteren-Familie der Osmyliden, part. II et III, p. 3 et 193. — KUNTZEN (H.) : Einige Bemerkungen über das Afrikaner-Material der Untergattung *Phalops* von *Onthophagus* im Berliner Museum (Col.), p. 316. — SCHMIDT (E.) : Beitrag zur Kenntniss der Fulgoriden Asiens und Afrikas (Hem.-Homopt.); p. 110. — SCHMIDT (K.) : Zur Kenntniss der äthiopisch-afrikanischen *Meloel*formen (Col.); p. 327. — SCHROEDER (G.) : Beiträge zur Dipteren-Fauna Pommerns, V; p. 195. — Id. : *Scoliocentra latimanus*, eine neue Helomyceide aus Pommerns; p. 171. — Id. : *Spilographa spinifrons*, eine neue Trypedide aus dem Riesengebirge; p. 177. — Id. : *Scoliocentra latimanus* = *Blepharoptera iners* Meig.; p. 335. — VIEHMEYER (H.) : Ameisena us dem Kopal von Celebes; p. 144.
- Supplementa Entomologica*, Berlin, 3, 1914. — H. Sauter's *Formosa Ausbeute*. — RAFFRAY (A.) : Pselaphidae; p. 1. — PORTEVIN (G.) : Silphidae; p. 5. — PIC (M.) : Ptinidae et Anobiidae; p. 8. — LESNE (P.) : Bostrychidae et Lyctidae; p. 11. — SPAETH (F.) : Cassidinae II; p. 14. — WAGNER (H.) : Apioninae; p. 19, fig. — GRAVELY (F.-H.) : Passalidae; p. 30. — STRAND (E.) : Trigonalidae II; p. 32. — ENDERLEIN (G.) : *Leptospathius triangulifera*; p. 33. — STRAND (E.) : Lymantriidae I; p. 35. — MABILLE (P.) : Hesperidae; p. 41. — MEYRICK (E.) : Pterophoridae, Tortricidae, Eucosmidae, Gelechiidae, Oecophoridae, Cosmoptyerygidae, Hyponomeutidae, Heliodinidae, Sesiidae, Glyphipterygidae, Plutellidae, Tineidae, Adelidae; p. 45. — RICARDO (G.) : Tabanidae; p. 62. — BEZZI (M.) : Rhagionidae et Empididae; p. 65. — ALDENBERG (L.) : Clythiidae = Platypezidae II; p. 78. — BECKER (T.) : Lisen und Phoriden; p. 80, fig. — HENDEL (F.) : Acalyptrate Musciden III; p. 90, fig. — ROTHSCHILD (N.) : Siphonaptera; Clinocoridae; p. 117, fig. — KLAPALEK (F.) : Berichtigung zu Suppl. Ent. II, p. 117 (Plecopt.); p. 118.

- Tijdschrift voor Entomologie* 1913, 3^e fasc. — BECKER (T.) et DE MEIJERE (H.) : Chloropiden aus Java (DIPT.); p. 281. — GRIFFINI (A.) : Les Gryllacridae de Java; p. 174, 1 pl. — HESELHANS (F.) : Ueber Arthropoden in Maulwurfsnestern; p. 195 et 281. — JACOBSON (E.) : Biological notes on the Heterocera : *Eublema rubra* H., *Catoblema sumbavensis* H. and *Eublema versicolora* W.; p. 165. — OUDEMANS (A. G.) : Insectoriologischs aus Maulwurfsnestern; p. 237, 8 pl. — HORN (W.) : Cicindelinen aus Nord-New-Guinea; p. 309. — BURR (M.) : New Guinea Dermaptera; p. 312. — MEIJERE (J.-H.-C. DE) : Studien über südostasiatische Dipteren VII; p. 317. fig.
- *Supplement*, 1913. — MEIJERE (J.-H.-C. DE) : Studien über südostasiatische Dipteren VIII; p. I, p. I-III. — POPPIUS (B.) : Zur Kenntniss der Miriden, Anthocoriden und Nabiden Javas und Sumatras; p. 400.
- 1914. — FRIESE (H.) : Die Bienenfauna von Java; p. 1; fig., pl. I-II. — HESELHAUS (F.) : Ueber Arthropoden in Nestern; p. 62.
- U. S. National Museum (*Proceedings*) Washington, vol. 44, 1913. — ALEXANDER (C.) : A revision of the South American dipterous insects of the family Ptychopteridae; p. 331. — Id. : A synopsis of part of the neotropical crane-flies of the subf. Limnobiinae; p. 481. — BRUNER (L.) : Results of the Yale Peruvian Expedition of 1911. Orthoptera (Acridiidae). — CAUDELL (A.-N.) : Results of the Yale Peruvian Expedition of 1911. Orthoptera (exclusive of Acridiidae); p. 347. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Some fossil insects from Florissant, Colorado; p. 341. — DYAR (H.-G.) : Descriptions of new Lepidoptera chiefly from Mexico; p. 279. — Id. : Descriptions of new species of Saturnian moths in the coll. of the U. S. National Museum; p. 421. — MALLOCH (J.-R.) : Description of new sp. of American flies of the family Borboridae; p. 361. — Id. : Notes on some American Diptera of the g. *Fannia*, with descr. of new sp.; p. 621. — Id. : Two new sp. of Diptera in the U. S. Nat. Museum; p. 461. — RATHBUN (MARY) : Description of new sp. of crabs of the family Ocypodidae; p. 615. — RICHARDSON (HARRIET) : Terrestrial Isopods collected in Costa Rica by Mr Picado, with the description of a new gen. and sp.; p. 337. — ROHWER (S.-A.) : Results of the Yale Peruvian Expedition of 1911. Hymenoptera, superfl. Vespoidea and Sphecoidea; p. 439. — VIERECK (H.-L.) : Descriptions of six new genera and twelve new sp. of Ichneumon-flies; p. 639. — Id. : Descr. of ten new gen. and twenty-three new sp. of Ichneumon-flies; p. 555. — Id. : Results of the Yale Peruvian Expedition of 1911. Hymenoptera-Ichneumonidea; p. 469. — WILSON (Ch. Br.) :

Crustacean parasites of West Indian fishes and land-crabs, with descr. of new genera and sp.; p. 119, 36 pl.

Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912)

Paris. — JEANNEL (R.) : Insectes Hémiptères, I, Pentatomidae; 114 p., fig., 4 pl. — BUYSSON (R. DU) : Insectes Hyménoptères. III, Chrysidae et Vespidae; 14 p., 1 phot. — PIC (M.) : Insectes Coléoptères IV, Hylophilidae et Anthicidae; 36 p., fig., 1 pl., 1 phot. — SANTSCHI (F.) : Insectes Hyménoptères. II, Formicidae 106 p., fig., 2 pl., 1 phot. — SZÉPLIGETY (G.) : Insectes Hyménoptères. IV, Braconidae 32 p., 1 phot.

Wiener entomologische Zeitung XXXII, 10, 1913. — HELLER (K.-H.) :

Ein neuer Cupedide; p. 235, fig. — REUTER (O.-M.) : Über *Cimex valdivianus* Phil.; p. 237. — GRIFFINI (A.) : Sulla *Gryllacris biguttata* Stål e sopra una sua nuova varietà; p. 239.

- XXXIII, 1-2, 1914. — KREKICH-STRASSOLD (H. VON) : Neue Anthiciden und Mitteilungen über die Verbreitung bekannter Anthiciden; p. 1, fig. — HEIKERTINGER (F.) : Die Phytokologie der Tiere als selbständiger Wissensweig; p. 15. — PENECKE (K.-A.) : *Brachysomus Mihoki* sp. nov. (Curcul.); p. 36. — Id. : Ein Beitrag zum Kenntnis einiger *Dyschirius*-Arten; p. 39. — REITTER (E.) : Nachträge und Korrekturen zu den Tabellen der Gattung *Otiorrhynchus* Germ. Nr. 67, 69 und 70; p. 43. — Id. : Über die mir bekannten Varietäten von *Phytodecta* (*Spartophila*) *pallida* Lin.; p. 46. — Id. : Über *Euplectus pharax* Reitt. und *caucasicus* Roubal; p. 49. — NETOLITZKY (F.) : *Bembidion Friebi* n. sp.; p. 47. — Id. : *Bembidion caesareum* n. sp.; p. 45. — POPPIUS (B.) : Eine neue philippinische *Saldoida*-Art (Hem.); p. 52. — Id. : Zwei neue Bothynothinen-Gattungen aus Sumatra (Hem.); p. 53. — GRIFFINI (A.) : Sul raro Stenopelmatide *Gryllacropsis magniceps* Walk.; p. 57. — FLEISCHER (A.) : Coleopterologische Notizen; p. 65. — HENDEL (F.) : Analytische Übersicht über die *Anastrepha*-Art (Dipt.); p. 66.

Wisconsin Natural History Society (Bulletin), Milwaukee. XI, 1913. —

PEARSE (A.-S.) : Observations on the fauna of the Rock Beaches : Nahant, Mass.; p. 8, fig. — GIRAULT (A.-A.) : A few new Chalcidoid Hymenoptera from Queensland; p. 35. — Id. : A third addition to the Mymaridae of Australia; p. 49. — BURRILL (A.-C.) : Notes on lake Michigan swarms of Chironomids; quantitative notes on spring Insects; p. 52.

Zoologiska Bidrag från Uppsala I, 1911-1912. — ROMAN (A.) : Die Ichneumonidentypen C. P. Thunbergs; p. 229, fig., pl. VI.

A. B.

Le Secrétaire-gérant : D^r Maurice ROYER

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

Annales. — Le 1^{er} trimestre des *Annales* de 1914 a paru.

L'Abelle. — Le 4^e fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, avec une carte.

Crustacés : I, *Phyllopoda*, par E. DADAY DE DEÉS.

II, *Amphipoda*, par E. CHEVREUX.

Arachnides : I, *Opiliones*, par le D^r C.-Fr. ROEWER, avec une planche noire.

II, *Ixodidae*, par L.-G. NEUMANN.

Hémiptères : I, *Pentatomidae*, par le D^r R. JEANNEL, avec quatre planches noires.

Strepsiptères : par le D^r R. JEANNEL, avec une planche noire.

Coléoptères : I, *Pselaphidae*, par A. RAFFRAY.

II, *Scarabaeidae (Onthophagini)*, par H. D'ORBIGNY.

III, *Meloidae*, par M. PIC, avec une planche coloriée.

IV, *Hylophilidae* et *Anthicidae*, par M. PIC, avec une planche noire.

Hyménoptères : I, *Proctotrupidae*, *Cynipidae* et *Evaniidae*, par J.-J. KIEFFER.

II, *Formicidae*, par le D^r F. SANTSCHI, avec deux planches noires.

III, *Chrysididae* et *Vespidae*, par R. DU BUYSSON.

IV, *Braconidae*, par GY. SZÉPLIGETI.

Diptères : I, *Chironomidae* et *Cecidomidae*, par J.-J. KIEFFER.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. VIRIEUX, avec deux planches noires.

Turbellariés, Trématodes et Gordiacés, par P. DE BEAUCHAMP, avec une planche noire.

Dépositaire : Librairie Albert Schulz, 3, Place de la Sorbonne.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER, London, 1869, in-8°	3 et 4 fr.
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> (traduit de REITTER), 1890.	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891.	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux (Description d')</i> , par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.).	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan- ches gravées.	5 et 7 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGO- NOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890).	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires.	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888).	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descrip- tion d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGO- NOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894).	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrunge</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Fr. 1895).	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p.	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p.	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d.	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogue des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).	20 et 25 fr.

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^o Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2^o Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de. 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les *mardis, vendredis et samedis* de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, le *mercredi*, de 8 à 11 heures du soir, et le *jeudi* lendemain de séance, de 3 à 6 heures 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements à *L'Abeille* (10 fr. et 12 fr. par volume) doit être adressé à [M. J. MAGNIN, Bibliothécaire] adjoint] de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

1^o Collection H. Sénac (*Tenebrionidae paléarctiques*),

2^o Collection Ch. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe paléarctiques*),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

3^o Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

4^o Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*),

5^o Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*),

6^o Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

7^o Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

8^o Collection Pandellé (*Diptères de France*),

9^o Collection de Diptères de France, don de M. le Dr Gobert,

10^o Collection entomologique française de tous les ordres,

11^o Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenante à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.

SOMMAIRE DU N° 8

Séance du 22 avril 1914

Nécrologie. — Correspondance. — Changement d'adresse. . . .	221
Admission. — Présentations. — Modification au Règlement. — Dépôt d'Annales. — Dépôt de L'Abeille. — Dons à la Biblio- thèque.	222
Excursion en Auvergne. — Exposition internationale urbaine de Lyon.	223

COMMUNICATIONS.

Pr E.-L. BOUVIER. — Sur un Pycnogonide [ARACHN.] nouveau recueilli en Guinée portugaise par le comte de Polignac, au cours de sa campagne de 1913 sur le yacht « Sylvana » (fig.)	223
Julien ACHARD. — Eumolpides nouveaux d'Afrique tropicale [COL. CHRYSOMELIDAE].	227
Ch. ALLUAUD. — Diagnose d'un <i>Disphaericus</i> nouveau d'Afrique orientale	231
H. DESBORDES. — Description de trois espèces nouvelles d' <i>His- teridae</i> [COL.], (fig.).	232
D ^r R. JEANNEL. — Sur la systématique des Sphodrides [COL. CARABIDAE] (note préliminaire).	235
ID. — Diagnoses de quelques nouveaux <i>Diagrysius</i> de l'Ar- dèche [COL. BATHYSIINAE]	241
P. LESNE. — Un type nouveau de Dinodériens. Variabilité du tarse chez les Bostrychides [COL.] (fig.).	242
P. DE PEYERIMHOFF. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (dix-huitième note : Récoltes de M. R. de Borde à Biskra) (fig.).	245
Maurice PIC. — Anomalies, rectifications et synonymie concer- nant le genre <i>Ernobius</i> Thoms. [COL. ANOENIDAE].	251
D ^r J. VILLENEUVE. — Liste d'espèces africaines du genre <i>Bengalia</i> Rob.-Desv. [DIPT.]	253
ID. — Quelques réflexions au sujet de la tribu des <i>Callipho- rinae</i> [DIPT.]	256
Henri GADEAU DE KERVILLE. — Anomalies antennaires de <i>Pyr- rhocoris apterus</i> L. [HEM. PYRRHOCORIDAE] (fig.).	258
H. BOULANGÉ. — L'appareil copulateur de <i>Tenthredella temula</i> Scop. [HYM.] (fig.).	260
F. PICARD et E. RABAUD. — Sur le parasitisme externe des Bra- conides [HYM.]	266
P. CHRÉTIEN. — Description de trois nouvelles espèces de <i>Nep- ticula</i> [LEP. NEPTICULIDAE].	269
F. LE CERF. — Description d'une espèce nouvelle du genre <i>Zenodoxus</i> Gr. et Rob. [LEP. AEGERIDAE].	272
Ch. OBERTHÜR. — Une question de priorité, <i>Stilbia algerica</i> Obthr prime <i>Stilbia Nisseni</i> Sterz. [LEP. HETEROCERA].	275
A. VUILLET. — Description d'un <i>Dicaiothrips</i> nouveau de l'Inde [THYSANOPT. IDOLOTHRIPIDAE], (fig.).	276

Bulletin bibliographique.	278
-----------------------------------	-----